



enda tiers-monde
environnement et développement
du tiers-monde

**"Contribution des TIC à l'abandon de l'excision
en Afrique francophone, rôle citoyen des jeunes"**

B.P. 3370, Dakar, Sénégal - Tél. : 221 33 860 42 05 - synfev@enda.sn - <http://synfev.enda.sn> ; <http://www.famafrrique.org>

Regards croisés sur l'excision à l'heure des TIC **Jeunes et genre, au cœur de la citoyenneté**



Rapport d'évaluation du Projet de recherche

"Contribution des TIC à l'abandon de l'excision en Afrique francophone, rôle citoyen des jeunes"

Réalisé par **ENDA Tiers-Monde**, Dakar, Sénégal
Avec le soutien du **CRDI**, Ottawa, Canada

Rédaction : Marie-Hélène Mottin-Sylla et Joëlle Palmieri

Avec la participation de :

• **L'équipe d'évaluation du projet :**

Melle **Fatoumata Bathily** et M. **Richard Biesse** (Pole Synergique Régional Club EVF/Scouts, Tambacounda, Sénégal), M. **Lanceney Diallo** (SDI, Ségou, Mali), Melle **Mariam Cheikh Kamate** et M. **Ben Youssouf Maïga** (Association Nietàa, Ségou, Mali), Mme **Marie-Hélène Mottin-Sylla** (Coordonnatrice de projet, ENDA, Dakar, Sénégal), M. **Mahamoudou Ouedraogo** (Association Musso Dambe, Bobo-Dioulasso, Burkina Faso), M. **Issa Saka**(Tostan, Dakar, Sénégal), Mme **Khadidiatou Thiam** (GEEP, Dakar, Sénégal), Mme **Ramata Molo Thioune** (Administratrice de programme, CRDI, Dakar, Sénégal), M. **Ousmane Traore** et Melle **Wassa Traore** (Association Musso Dambe, Bobo-Dioulasso, Burkina Faso)

et de :

• **L'équipe de veille-conseil-formation :**

Mme **Seynabou Badiane** et M. **Thiendou Niang** (Dakar, Sénégal) et Mme **Joëlle Palmieri**

• **Remerciements**

à tou-tes les acteur-trices **du projet de recherche TIC-MGF**,

aux membres des **associations Musso Dambe** (Bobo-Dioulasso, Burkina Faso, **Niétaa** (Ségou, Mali), et **Pole Synergique Régional Club EVF/Scouts** (Tambacounda, Sénégal)

aux communautés de **Bobo-Dioulasso** (Burkina-Faso), **Ségou** (Mali), et **Tambacounda** (Sénégal)

Dessins et illustrations : Projet TIC-MGF, enda, Dakar, 2008

Les définitions sont tirées de <http://fr.wikipedia.org/> et <http://www.lexilogos.com>.

Sigles et abréviations :

CRDI : Centre de Recherches pour le Développement International

ENDA : Environnement et Développement du Tiers Monde

EVF : Education à la Vie Familiale

F : Femme

GEEP : Groupe pour l'Etude et l'Enseignement de la Population

H : Homme

IEC : Information, éducation, communication

MGF : Mutilations génitales féminines

TIC : Technologies de l'Information et de la Communication

Table des matières

Préface	5
Introduction	6
Problématiques de recherche	7
Hypothèses de départ	9
Méthodologies	11
Cibles et/ou acteur-trices	11
Processus de recherche	12
Processus d'évaluation	13
Trois idées-forces	14
Innovation	15
Une innovation conceptuelle	16
L'intégration transversale du genre	16
Allier les concepts de jeunes et de genre	17
Une approche transdisciplinaire	17
Des innovations méthodologiques	19
Dépasser les lacunes de l'approche par la santé de la reproduction	19
L'approche par les TIC : un parti pris avant-gardiste	19
La parité : un choix stratégique	20
Le ciblage des jeunes, filles et garçons : un pari gagnant	20
Gouvernance citoyenne couplant public et privé	21
D'un point de vue conceptuel	21
Eclairer le sens des distorsions entre sphère privée et sphère publique	21
Une citoyenneté à deux vitesses	21
Du vécu à l'appropriation : un gouffre à combler	22
Interroger le politique de la citoyenneté	22
Au niveau méthodologique	24
S'exercer à la citoyenneté et à la recherche in vivo	24
Approche genrée versus aveuglement au virilisme	24
Au niveau conceptuel	24
Passer d'une question de femmes à celle des relations de genre	24
Usages genrés de TIC	25
Perceptions du genre différenciées selon les sexes	25
Un virilisme mis à l'épreuve	27
Du point de vue méthodologique	28
Des méthodologies au service d'une perspective de genre	28
Mettre le genre en pratique	28
La parité des équipes pour toucher le genre	28
Le silence des filles : le mode participatif en question	29
Recommandations	29
Politiser le concept de citoyenneté en Afrique de l'Ouest francophone	29
Définir un nouveau paradigme du développement	30
Questionner les problématiques de genre, de générations et de citoyenneté et définir des politiques intergénérationnelles de genre	31
Agir/chercher sur les stratégies multiples de développement collectif et personnel	31
Faire de la parité de genre un préalable	31
Agir et chercher sur la prégnance spécifique du virilisme	32
Agir et chercher sur les perceptions genrées de la gouvernance citoyenne	32
Pousser la créativité/recherche en matière de construction pour les filles/femmes et les garçons/hommes d'espaces d'expression publique de l'intime	32
Budgéter et investir en conséquence	33
Rendre visible l'invisible, dans les relations de genre, intergénérationnelles et transnationales	33
Produire des contenus de savoir	33
Impliquer les jeunes au cœur des actions	34
Associer les jeunes, les porteur-es de programmes, les décideur-es, et la sphère publique	34
Agir/chercher sur les rapports entre les contenants et contenus de TIC	34
Vulgariser l'enjeu des MGF comme révélateur des politiques de genres	34
Agir/chercher sur les mécanismes sociaux de transmission des stéréotypes de genre	34
Rendre visible les diversités de genre (féminin ET masculin), et les mécanismes de transmission des valeurs de genre (victimisation et virilisme)	35
Agir/chercher/rendre visible/transmettre/publier et renforcer les capacités sur les liens politiques/stratégiques entre jeunes (hommes et femmes), genre (masculin et féminin) et citoyenneté, dans et via la société de l'information	35
Budgéter et investir en conséquence	35
Renforcer les capacités en matière de genre et citoyenneté	35
Apprendre/se former par l'action	35
Engager des partenariats publics	36
Renforcer les capacités de créativité des personnes, des associations et des institutions	36
Se former aux perceptions genrées de la gouvernance citoyenne	36
Renforcer les capacités de genre des personnels et bénévoles de tou-tes les acteur-trices du développement	36
Budgéter et investir en conséquence	36
Conclusion	37

A la mémoire de :



Noufou Ouedraogo

Secrétaire Général de l'Association Musso Dambe (Burkina Faso)

Décédé le 22 septembre 2008

(Photo prise lors de
l'Atelier local de recherche communautaire participative,
Projet TIC-MGF, Janvier 2008,
Bobo-Dioulasso, Burkina Faso)

Préface

Par Ramata Molo Thioune

Administratrice de programme, CRDI, Dakar, Sénégal

Promouvoir l'abandon des MGF. Ce projet concerne beaucoup d'entre nous dans la région. Mais que viennent faire les TIC là-dedans ? Pourquoi « mélanger » les problèmes ? D'ailleurs y a-t-il problème ? Pour les MGF, tous les promoteur-es de son abandon l'affirment avec force. Il y a au moins problème sanitaire si ce n'est psychologique et social ; la peur de souffrir, de ne pas trouver de mari, d'être rejetée... les filles connaissent bien ces sentiments et les garçons, leurs frères, semblent ne plus être en mesure de supporter qu'elles souffrent. Les TIC offrent-elles des pistes alternatives et innovatrices de promotion de l'égalité de genre, en Afrique ? Le projet TIC-MGF, conçu et réalisé avec le soutien du CRDI par ENDA, dans trois pays différents, a permis d'échanger, de discuter, d'élaborer des modes de plaidoyer, d'étudier les tréfonds¹ de nos sociétés, trouver des solutions ensemble... L'intégration des problématiques TIC, a permis de tester des approches et stratégies dans des paradigmes séculaires de communication intergénérationnelle et disparité de genre.

Les TIC auront largement contribué à ces acquis. D'ailleurs sans les TIC, il n'aurait pu voir le jour. Cette merveilleuse dynamique transnationale entre jeunes ne se serait pas révélée. Pourtant elle existe. Les TIC sont donc un révélateur, tout en contribuant à démontrer que, avec les outils et les moyens de communication disponibles en Afrique, (télécentres, téléphones mobiles, ordinateurs, etc), il est possible de dépasser l'outil pour en faire des stratégies.

En tant que représentante du CRDI, Centre de recherches pour le développement international du Canada, comme la plupart des institutions internationales/bilatérales de coopération en recherche sur le développement, nous investissons beaucoup de moyens, humains et financiers, dans la recherche afin d'appuyer les chercheurs à trouver des solutions pertinentes aux problèmes de développement de leur communauté, mais aussi pour identifier et réfléchir sur les questions émergentes de développement. Pourquoi ? Pourquoi en Afrique ? Parce que nous faisons confiance aux Africain-es, et en particulier aux jeunes, qui, forts de leur histoire démocratique récente, de leur vécu spécifique, et de leur intégration dans la société de l'information témoignent de leur capacité d'innover, d'explorer, de se poser des questions, de remettre en cause, d'analyser, de créer les bases d'un autre développement, basé sur le changement social. La recherche constitue un outil ou une démarche qui permet de faire émerger ces nouvelles idées, tendances, problématiques de développement. Basée sur le questionnement permanent, elle ne peut que remettre en cause les poncifs², voire les recettes toutes prêtes, dont on connaît les limites, si ce n'est l'inefficacité, par leurs méthodes, leurs visions, et en premier lieu leurs définitions du développement.

Le projet TIC-MGF, a fait la démonstration que devant les conflits, la pauvreté, les inégalités, les pratiques sociales dégradantes, il ne faut pas baisser les bras. Vous avez su utiliser la recherche comme stratégie de promotion de l'abandon des MGF de la même façon que la recherche a su être utile pour faire émerger et faciliter l'appropriation des concepts qui n'étaient pas acquis dès le départ comme la citoyenneté, le genre, et leurs contradictions. Nous attendons aujourd'hui, que les jeunes, en particulier, démultiplient ce savoir, produit collectivement, et le questionner encore et encore, afin de renforcer leur plaidoyer contre l'excision, mais pas seulement. Le projet a initié de nouvelles pistes de réflexion, sur le genre et la citoyenneté notamment, il a ouvert des horizons, posé de nouvelles hypothèses et équations, qui trouveront leur résolution dans une dynamique désormais incessante, et inéluctable, de changement.

¹ **Tréfonds** : Ce qu'il y a de plus intime, de plus profond.

² **Poncif** : Expression ou oeuvre (littéraire, artistique, etc.), banale, de routine, copiant manifestement un modèle et dépourvue de toute originalité.

"Ce fut un immense plaisir de travailler avec vous. Franchement seuls ceux qui sont dans ma communauté sauront témoigner de mon changement, grâce à ce projet TIC-MGF. Je dirai que depuis j'ai connu ce projet ma vie a été innovation, c'est comme s'il y avait quelqu'un qui à l'intérieur de moi travaillait à ma place. Même en classe mes professeurs me demandent si je fais de la politique, comment j'ai fait pour comprendre le français, et comment je fais pour être dans la sphère publique ? Je dirai que je suis devenu prestigieuse sans le vouloir. Tout ça je vous le dois, merci infiniment pour votre soutien, je serais toujours disponible pour tout, n'hésitez pas en cas de besoin, merci de vous avoir servi, on garde le contact."

W.T., jeune fille de 21 ans, Burkina-Faso

Introduction

Le projet de recherche "**Contribution des TIC à l'abandon de l'excision en Afrique francophone, rôle citoyen des jeunes**" (Projet TIC-MGF) a été conçu et réalisé par **ENDA Tiers Monde**, avec le soutien du **CRDI**, et mis en œuvre avec la participation de trois associations informelles mixtes de jeunes de communautés d'Afrique de l'ouest francophone où l'excision est une pratique répandue : **l'Association Musso Dambe, à Bobo-Dioulasso** (Burkina Faso), **l'Association Nietà, à Ségou** (Mali) et le **Pôle Synergique Régional des Clubs EVF/Scouts de Tambacounda** (Sénégal).

Depuis octobre 2006, il a réalisé, au cours de différentes rencontres de recherche virtuelles et présentes³, une séquence convergente **d'activités de recherche** (voir tableau 1). Le présent rapport évalue la contribution du projet de recherche à la compréhension des problématiques et questions de recherche soulevées par le projet.

Tableau 1- Les activités de recherche menées par le projet TIC-MGF

Période	Activités de recherche
Octobre 2006-février 2007	Constitution de l'équipe de recherche et des espaces de travail
Mars 2007-octobre 2007	Atelier méthodologique Analyse documentaire en ligne Recherches nationales de terrain Forum virtuel (fin 02/08)
Novembre 2007-janvier 2008	Ateliers locaux de recherche participative
Février 2008-mars 2008	Revue par les paires Analyse critique de la Revue des paires et du Forum virtuel
Avril 2008-mai 2008	Symposium sous-régional
Juin 2008-octobre 2008	Processus de Consolidation et évaluation

³ **Virtuel/présentiel** : (Informatique) Mode de communication impliquant la présence physique (présentiel) ou non (virtuel) entre les personnes mises en relation.

Problématiques de recherche

Les **problématiques MGF et TIC** qui posent chacune **des questions de développement humain durable**⁴, y compris en termes de relations de genre, n'ont jamais encore été articulées en synergie.

L'approche classique de l'excision

Même si on dispose de données de plus en plus détaillées sur la **prévalence de l'excision** (voir figure 1), l'impact des stratégies d'intervention pour promouvoir l'abandon de la pratique des MGF déployées depuis vingt-cinq années - l'espace d'une génération - n'est pas globalement mesuré faute de **méthodologie** appropriée. Menées par différentes **organisations** associatives et institutionnelles, publiques et civiles, locales, nationales, régionales et internationales, elles ont été tour à tour axées sur la **prévention des risques sanitaires** associés aux conséquences de la pratique, la **condamnation de la violence**, l'atteinte aux **droits humains** et la **sanction juridique**, la **préservation de l'intégrité corporelle**, le **droit des femmes à la libre disposition de leur corps**, la **réfutation religieuse**.

Les stratégies d'intervention menées par ces organisations se sont principalement appuyées sur des méthodes de recherche opérationnelle⁵ développées dans le cadre de la **recherche en santé de la reproduction**, démographie et population. Elles ciblent (et en cela ne sont pas participatives) principalement les **femmes en âge de procréer et en situation de décision** (les femmes âgées) et **les hommes en leurs qualités de décideurs** (leaders communautaires, religieux, communicateurs...). Les jeunes (filles et garçons), pourtant relevant de la génération qui aurait du bénéficier de ces stratégies, ne sont pas associé-es aux décisions, et reçoivent peu d'informations leur permettant d'exercer leur droit à la décision dans les contextes privé et communautaire/public.

Les stratégies d'intervention sur les MGF se sont traditionnellement orientées vers la **communication collective** (IEC) dans le but d'obtenir des **renoncements individuelles** à la pratique de l'excision. Dans ce contexte, les théories, les stratégies d'interventions, les contenus et les résultats sur les MGF, se sont **peu renouvelés**. Une autre approche, plus conforme au contexte par lequel se justifie la pratique, vise à parvenir à une **renonciation communautaire à une pratique s'inscrivant dans le renforcement des réseaux communautaires**, dans le cadre d'un processus de **négociation collective**. Cette stratégie plus récente constitue une véritable **innovation théorique** ; elle semble porter des fruits intéressants, et est actuellement promue comme "**bonne pratique**" à encourager.

⁴ **Développement humain durable** : Développement qui répond aux besoins des générations du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs, s'appuyant sur des valeurs (responsabilité, participation et partage, débat, innovation...).

⁵ **Recherche opérationnelle** : ensemble des méthodes et techniques rationnelles d'analyse et de synthèse des phénomènes d'organisation utilisables pour élaborer de meilleures décisions, proposant des modèles conceptuels pour analyser des situations complexes et permettre aux décideurs de faire les choix les plus efficaces. *Par opposition à Recherche fondamentale* : travaux de recherche scientifique n'ayant pas de finalité économique déterminée au moment des travaux, même si de nombreuses innovations majeures ont été développées dans une logique de recherche fondamentale, et n'auraient pas été développées dans un cadre de recherche appliquée ; par exemple, les technologies liées au laser, ou encore la théorie du chaos.

Les TIC : vers une approche citoyenne de la société

Les TIC sont apparues en Afrique de l'Ouest francophone il y a maintenant un peu plus d'une décennie. A part les "expert-es" et certains décideur-es, bien peu ont compris, à l'époque et encore actuellement, en quoi elles **se distinguent des moyens traditionnels de communication**, non seulement par leurs prouesses quantitatives (plus vite, plus loin) mais surtout par le saut qualitatif qu'elles impliquent, en termes **d'interactivité, de convergence**. L'**enjeu de société** introduit par les TIC et traduit par le terme de "société numérique", se mesure à la **mondialisation de l'intégration** de l'économie, du politique, du culturel : les capacités interactives des TIC ont notamment libéré le **droit à l'expression** et de ce fait renouvelé les perspectives citoyennes. Or le **secteur économique des TIC** (la production et la commercialisation des équipements et des logiciels) constitue, parallèlement, le troisième **secteur économique mondial de profit**⁶. La **clientèle, jeune**, est particulièrement ciblée en termes de **consommation**, et notamment en Afrique, où le taux de croissance dans le secteur de la téléphonie mobile est de loin le plus important du monde.

L'enjeu de société introduit par les TIC et traduit par le terme de "société de l'information" (ou numérique), se mesure à la mondialisation de l'intégration de l'économie, du politique, du culturel : les capacités interactives des TIC ont notamment libéré le droit à l'expression et, de ce fait, renouvelé les perspectives citoyennes.

Les jeunes au cœur du développement humain durable

Les **jeunes – filles et garçons** – sont donc à la fois les premier-es concerné-es par les MGF, mais aussi les grands gagnants de la société africaine de l'information, elle-même porteuse d'espoirs de développement humain durable, y compris en termes **politiques**. Le **développement humain durable**, pour toutes et tous, implique de pouvoir donner **à chacun-e sa place** au rang des droits, des devoirs, de la participation et de la décision, dans sa vie privée et dans sa vie collective, communautaire, au sein d'espaces locaux, nationaux et régionaux de plus en plus **interdépendants**. De ce fait, les jeunes occupent une place importante, quoique souvent ignorée, dans les problématiques de développement que sont celles des TIC, des MGF, de la participation citoyenne et du **genre**⁷, comme on va le voir.

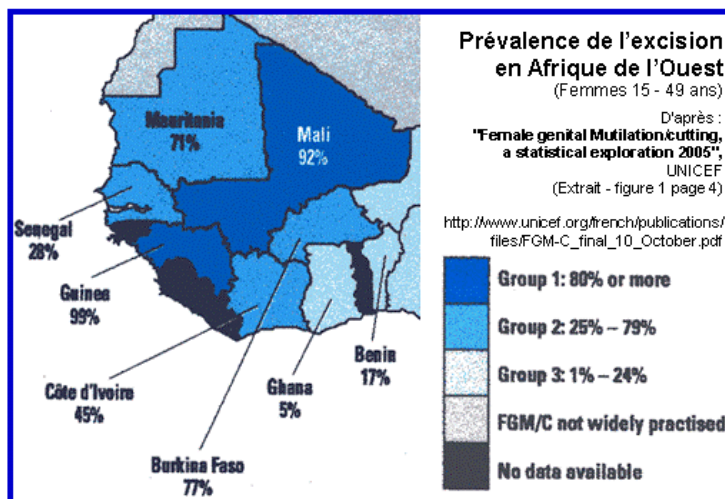
En effet, leur **capacité à participer**, à la fois bienvenue et mise en doute par les adultes, est difficile à mettre en œuvre, les jeunes se déterminant comme encore régi-es par les règles de la bonne (= traditionnelle) éducation communautaire, qui leur réserve une **place subordonnée dans la hiérarchie sociale**. De plus, les places réservées aux jeunes garçons et aux jeunes filles ne sont pas les mêmes. Les jeunes garçons savent qu'ils s'élèveront immanquablement dans cette **hiérarchie**, s'ils se conduisent en "bons" citoyens, alors que les jeunes filles semblent **déléguer** leurs responsabilités de participation aux autres (institutions et hommes) du fait de

⁶ Après les trafics et fraudes et l'industrie de l'armement.

⁷ **Genre** (sciences sociales) : concept créé pour faire références aux différences non biologiques mais sociales (psychologiques, culturelles, économiques, démographiques, politiques...) distinguant les hommes et les femmes.

leur cantonnement dans la **sphère privée**, non reconnue ni même valorisée comme domaine de citoyenneté. Cette différenciation est déterminée par les **rapports sociaux de sexe**, ou genre.

Prévalence de l'excision en Afrique de l'ouest francophone



Les TIC sont les outils privilégiés des jeunes, elles peuvent être utilisées pour promouvoir et garantir l'égalité, l'intégration et le sain exercice de la citoyenneté⁸. Mais, en tant que catégorie sociale, du fait de leur genre, les jeunes filles et les jeunes garçons, même égaux-les en statut, ne sont pas semblables. Les jeunes garçons, du fait de leur socialisation⁹ selon les normes dévolues par la société à leur genre, ont des besoins, des rôles, des perspectives qui leur sont propres. La différence des genres transparaît dans l'ensemble des secteurs de la vie sociale : les MGF, les TIC, les jeunes, l'intégration politique, la citoyenneté. La question est que, les genres n'étant pas socialement égaux, la prise en compte des perspectives de genre – et des réponses qui y sont apportées – en pâtit : c'est une cause et un symptôme du maldéveloppement¹⁰.

Hypothèses de départ

Le Projet TIC-MGF a voulu mettre en synergie les possibilités offertes par les TIC, en s'appuyant sur leurs "champions" que sont les jeunes, pour promouvoir l'abandon des MGF, en tant que pratique néfaste au développement personnel et collectif.

⁸ **Citoyenneté** : un-e citoyen-ne est une personne qui relève de l'autorité et de la protection d'une communauté et par suite jouit de droits civiques et a des devoirs envers cette communauté. La citoyenneté est aussi une composante du lien social. C'est, en particulier, l'égalité de droits associée à la citoyenneté qui fonde le lien social dans la société démocratique moderne.

⁹ **Socialisation** : processus d'apprentissage qui permet à un individu d'acquérir les modèles culturels de la société dans laquelle il vit et agit. Elle est le résultat à la fois d'une contrainte imposée par certains agents sociaux, mais aussi et surtout d'une interaction entre l'individu et son environnement. Si elle favorise la reproduction sociale, elle n'élimine pas pour autant les possibilités de changement social.

¹⁰ **Mal-développement** : lacunes dans le développement humain d'un pays. Le terme "sous-développement" fait référence à un **déficit** (quantitatif), alors que le terme "mal-développement" fait référence à une **inadéquation** (qualitative).

Son ambition était de contribuer, par des résultats de recherche et des recommandations, à ce que les jeunes citoyen-nes (filles et garçons) utilisent les TIC pour s'informer et agir au sein de leurs communautés locales, nationales et régionales pour la promotion de l'abandon des MGF, en produisant, diffusant et utilisant de manière interactive et citoyenne des contenus lisibles, accessibles et adaptés répondant à leurs besoins en information et en communication, et renforçant leurs capacités de participation citoyenne à la décision familiale, communautaire, nationale et régionale en matière de MGF.

La vision sur laquelle s'appuie le projet TIC-MGF est qu'ainsi, les jeunes seraient promoteur-es actif-ves et organisé-es de l'abandon des MGF, contribuant à la réduction des rapports inégalitaires entre hommes et femmes. Le projet a installé les jeunes (hommes et femmes) comme partenaires à part entière, respecté-es dans leur spécificité et leur vision de jeunes et de genre, aux cotés des autres partenaires actif-ves pour l'abandon de l'excision (les institutions publiques et de coopération au développement, les leaders, décideurs et communicateurs communautaires, nationaux et régionaux...). A long terme, avec eux, ils-elles pourraient prendre part aux processus de formulation, de promulgation, d'application de contrôle et d'évaluation d'une **loi panafricaine sur les MGF**.

Les jeunes garçons, du fait de leur socialisation⁷ selon les normes dévolues à leur genre, ont des besoins, des rôles, des perspectives qui leur sont propres.

Le projet TIC-MGF est donc fondé sur **deux hypothèses** :

- 1) **L'utilisation stratégique¹¹ des TIC** permettrait de franchir un pas **significatif** dans l'abandon de l'excision, en permettant aux **jeunes** (filles et garçons) d'y jouer un rôle de facteur de changement social. Leur potentiel en termes de capacités d'expression, de communication, d'échanges, d'informations, d'action globale et communautaire, permettrait de **renforcer la participation citoyenne** dans le cadre des **politiques** de développement et communautaire.
- 2) **Cibler les jeunes** (filles et garçons) comme vecteur prioritaire de changement permettrait d'atteindre un **public communautaire plus vaste**, et stratégiquement important dans les **vingt prochaines années** d'action sur l'excision.

Mettre les jeunes au coeur du processus



¹¹ **Stratégie** : élaboration d'une politique, définie en fonction de ses forces et de ses faiblesses, compte tenu des menaces et des opportunités, dans les domaines de la défense, les activités économiques mais aussi dans des jeux complexes (jeu d'échecs par exemple).

Méthodologies

Initialement conçu en réponse à une demande de recherche sur les MGF, le projet a été placé dans la perspective des résultats de recherche antérieurement accumulés sur le genre dans la société africaine de l'information, comme facteur d'innovation. Il est par ailleurs basé sur une **démarche qualitative, collaborative, participative, transdisciplinaire et respectueuse** du consensus communautaire. Dès le départ, le projet a respecté une scrupuleuse **parité** de genre.

Il a opté pour se dérouler hors des capitales, dans trois communautés où **l'excision est une pratique répandue**, et dans lesquelles les **TIC sont disponibles** sous forme d'accès communautaire à Internet et de réseau de téléphonie mobile. Cela a imposé de ne pas aller davantage "en profondeur", dans les **villes secondaires** de ces régions, pour assurer la disponibilité de centres d'accès collectifs aux TIC (notamment à Internet) : dans des cybercentres (Bobo-Dioulasso, Ségou) ou scolaires (Tambacounda).

Cibles et/ou acteur-trices

Le projet voulait s'appuyer, localement sur des **associations locales actives sur les MGF et utilisant les TIC**, si possible au bénéfice des jeunes. Il n'a pas été possible d'en identifier qui répondent à ces critères, ce qui illustre que la perspective adoptée par le projet est novatrice dans la sous-région.

De ce fait, des associations **informelles** ont été créées/revitalisées pour répondre à la demande du projet, à partir d'embryons d'associations (Niétàa, au Mali), d'association socioculturelle de quartier (Musso Dambe, Bobo-Dioulasso) et de regroupements d'organisations préexistantes (Club EVF du GEEP et Scouts, Tambacounda). En fin de projet, il a été constaté que l'association fondée sur une **réalité sociocommunautaire** ancienne a davantage été porteuse d'initiatives ; que le regroupement volontariste d'associations d'institutions locales n'était pas porteur de changement ; que la présence de (jeunes) "**parrains**" **sociaux** connus et reconnus – pour leur très grande majorité des hommes – était déterminante pour assurer la vitalité de la participation.

La quasi-totalité des acteur-trices maîtrise relativement bien le Français et a fréquenté l'école jusqu'au secondaire. Filles et garçons disposent d'un numéro de téléphone portable et, pour une moitié d'entre eux/elles, en début de projet, d'une adresse électronique, quoi que beaucoup signalent avoir des difficultés d'accès aux ordinateurs, principalement en termes de manque d'équipement privé et de coût de la connexion. De ce fait, les bénéficiaires du projet ne paraissent pas refléter le statut des élites locales et nationales, mais pas non plus celui des plus pauvres.

Au total, plus de **cent trente personnes** ont été directement impliquées dans la réalisation d'une ou plusieurs phases du projet : environ 90 membres des associations mixtes de jeunes bénéficiaires une douzaine spécialistes/encadreur-es (1F, 11H), dix membres du Comité Scientifique (5F, 5H), cinq personnes ressource (2F, 3H), trois chercheuses (F), trois formateur-es ponctuels (1F, 1H, 1 mixte), trois formateur-es-conseil (2F, 1H), deux assistantes (F), deux conseillères (F), un Facilitateur (H) et une Coordinatrice (F). Le plus jeune était âgé de 16 ans. Le Forum virtuel a rassemblé 250 membres dont 58% d'hommes et 42% de femmes majoritairement âgé-es de 13 à 25 ans.

L'équipe de recherche a initialement été composée d'une chercheuse accompagnée chacune de deux "spécialistes" (en TIC et en MGF) dans chacun des

trois pays. Le recrutement des chercheuses n'a pas été aisé, et finalement ce sont trois femmes qui ont été retenues, deux spécialistes de la recherche opérationnelle sur les MGF et une éducatrice impliquée dans l'utilisation citoyenne des TIC, notamment en termes de genre. Les équipes de spécialistes, dont certaines ont connu des remaniements profonds en début (Burkina) ou en cours (Sénégal) de projet, ont finalement été uniquement masculines (excepté au Burkina). En début de projet, la communication a été linéaire entre tou-tes les acteur-trices, c'est-à-dire relayée d'un groupe d'acteur-trices à l'autre, perdant, à chaque stade, une part de la richesse des messages.

Processus de recherche

La capacité du projet à éliminer les intermédiaires a été mise en relief et facilité par l'utilisation des potentialités interactives des TIC.

L'"enquête de contexte" (recherches nationales) a principalement mis en évidence que les jeunes (filles et garçons) ne veulent plus de l'excision, que les TIC sont largement comprises comme synonymes de moyens de communication, mais que les obstacles à l'accès des TIC justifient l'absence d'initiatives, que les TIC ne sont pas utilisées pour promouvoir la participation des jeunes dans la problématique

de l'excision, ni pour la citoyenneté. Parallèlement, l'analyse documentaire sur les documents publiés sur Internet a montré que les **institutions impliquées dans la promotion de l'abandon des MGF utilisent les TIC à des fins institutionnelles, et pas en direction des jeunes, encore moins de façon réellement participative et posent les MGF comme une question de femmes mais pas de genre**. Le forum virtuel est venu confirmer et amplifier ces constats, mettant de plus en lumière que le dialogue est difficile entre les jeunes et les institutions. Les **ateliers locaux de recherche communautaire participative** ont eu pour principal intérêt de mettre en évidence combien les jeunes sont emplis d'enthousiasme et de désir d'agir, mais combien ils sont démunis, en termes de capacités personnelles et associatives, pour pouvoir le faire.

L'analyse croisée par les chercheuses de leurs résultats de recherche de terrain (**Revue par les paires**) a principalement montré que les chercheuses n'avaient pas de formation, ni de pratique, en analyse conceptuelle, critique et réflexive, ce qui expliquait que les résultats de recherche produits jusque-là étaient si décevants en termes d'innovation. **L'Analyse critique de la Revue par les Paires et du Forum virtuel** a pointé ces graves carences en termes conceptuels et méthodologiques, la principale critique étant la vision "cloisonnée"¹² du savoir, des disciplines, des méthodes (ceux/celles qui savent prétendant observer ceux/celles qui ne savent pas), d'autant plus quand elle est sclérosée¹³, n'ayant pas évolué au fil des innovations récentes, ce qui ne permet pas de produire de l'innovation, de dépasser ce qui est déjà dit et ressassé¹⁴.

Afin de dépasser ce blocage, toute la suite du projet a été mise sous le signe de la **participation** des bénéficiaires (les jeunes) à la mise en œuvre du projet, principalement en termes de préparation, d'animation, de production de contenus, de rapport et d'analyse des activités et les TIC ont été amplement utilisées pour ce faire.

¹² **Cloisonner** : Diviser en groupes distincts entre lesquels les relations sont rares ou inexistantes

¹³ **Scléroser** : Se figer, ne plus évoluer, ne plus s'adapter.

¹⁴ **Ressasser** : Revenir sans cesse sur les mêmes choses.

Cette nouvelle direction et ces méthodes ont montré leur richesse, au cours du **Symposium sous-régional**, processus qui a duré trois mois en ligne pour quatre jours en présentiel. Cela a conduit à l'économie progressive des "**intermédiaires**" dont le seul rôle n'était que d'assurer la fonction d'interface¹⁵ entre les acteur-trices réel-les et producteur-trices de contenus, sans participer à cette production de connaissance. Or la capacité du projet à éliminer les intermédiaires a été mise en relief et facilitées par l'utilisation des potentialités interactives des TIC.

Théâtre, musique, multimédia : miser sur le ludique des TIC



De ce fait, l'équipe de recherche a été renouvelée, ne conservant que les membres les plus productif-ves en termes de contenus, et s'ouvrant aux "meilleur-es élèves", parmi les jeunes qui avaient participé au Symposium, ainsi qu'à des chercheur-es de type théorique¹⁶ plutôt qu'appliqué, pouvant assurer la stimulation de la participation des jeunes au processus ultérieur de recherche. Ce processus d'économie progressive des intermédiaires davantage opérationnels que créatifs s'est poursuivi tout au long de la suite du projet, en parallèle, d'une part, avec l'ouverture du projet à l'ensemble des membres des associations lors de la préparation, de la tenue et du partage des **ateliers locaux de consolidation** et, d'autre part, avec l'implication des meilleur-es éléments dans le **processus d'évaluation**.

Processus d'évaluation

Le processus d'évaluation s'est fixé pour objectifs d'établir en quoi le projet a ouvert de **nouvelles** pistes de **recherche** et axes stratégiques **d'intervention** à recommander sur l'utilisation des TIC par les jeunes pour l'abandon des MGF dans une perspective de participation citoyenne en Afrique francophone. Il a été conçu dans une optique utilitaire, c'est-à-dire dans l'idée que les recommandations produites soient mises en œuvre par certaines catégories d'utilisateurs, qui ont été, dans ce but, associé-es à l'équipe d'évaluation.

Lors de l'**atelier méthodologique d'évaluation** (Dakar, 16-19 juillet 2008), l'équipe d'évaluation a estimé que le processus d'évaluation devait permettre de répondre à

¹⁵ **Interface** : Zone de contacts et d'échanges.

¹⁶ **Type théorique** : Individu ayant un esprit analytique et une curiosité intellectuelle, aimant observer, étudier, expérimenter

trois questions d'évaluation, relativement au projet, en général, mais aussi en termes de genre, et en particulier du point de vue des jeunes :

- 1) Qu'est ce que le projet a apporté de **neuf** ?
- 2) Comment **pérenniser** les acquis ?
- 3) Quelle **image** reflète le projet ?

Tableau 2 - Catégories d'usagers et usages attendus des résultats d'évaluation

Catégorie d'usagers	Types d'usages
Institutions de coopération de recherche soutenant des programmes et interventions de développement sur les problématiques de MGF, TIC, genre, jeunes, intégration politique, citoyenneté et développement	Inspirer l' orientation de politiques et programmes de soutien à la recherche sur les problématiques touchées par le projet
Institutions de recherche et d'action de développement intervenant dans les domaines de MGF, MGF, TIC, genre, jeunes, intégration politique, citoyenneté et développement	Inspirer la conception de projets de recherche action sur les problématiques touchées par le projet et des problématiques similaires
Acteurs communautaires impliqués dans des actions communautaires et en réseaux: jeunes filles et garçons et leurs encadreurs-accompagnateurs porteurs de projets sur l'utilisation citoyenne des TIC pour l'abandon de l'excision en Afrique francophone	Inspirer la multiplication et la mise en réseau d'actions communautaires et citoyennes convergentes sur les problématiques touchées par le projet et des problématiques similaires
Institutions sous-régionales d'appui aux actions communautaires menant spécifiquement des activités sur les questions de MGF et de TIC, en particulier avec les jeunes et dans le cadre de la promotion de la participation citoyenne	Inspirer la conception et la mise en œuvre d'actions en appui aux actions communautaires et citoyennes convergentes sur les problématiques touchées par le projet et des problématiques similaires

Les éléments de réponse à ces questions ont été identifiés au travers de trois méthodologies d'évaluation. En s'inspirant de la "**Méthodologie d'évaluation du genre (GEM) dans les initiatives de TIC**"¹⁷, l'équipe d'évaluation est parvenue à proposer, par une démarche transdisciplinaire, la visualisation d'un nouveau paradigme de développement, rendant compte des liens organiques entre les problématiques de MGF, genre, jeunes, TIC, citoyenneté et intégration politique. La méthode de "**La cartographie des incidences**" (Outcome Mapping)¹⁸ a été utilisée pour repérer les principaux résultats de recherche décrits dans 36 des près de deux cents documents produits dans le cadre du projet TIC-MGF¹⁹, les analyser de manière croisée, du point de vue du projet, du point de vue des jeunes et du point de vue du genre. La technique du "**Most Significant Change**"²⁰ a été utilisée pour prendre en compte la vision des jeunes par rapport aux résultats d'évaluation.

Trois idées-forces

La synthèse des différentes conclusions ainsi produites s'organise selon les **trois principales conclusions d'évaluation** détaillées ci-après :

- Le projet de recherche a innové en termes de concepts et de méthode ;
- Le projet pose l'enjeu de la gouvernance citoyenne couplant public et privé ;
- Et défie une approche genrée affrontant l'aveuglement d'un virilisme culturellement prégnant.

¹⁷ <http://www.apcwomen.org/gemkit/pdf/GEMFrancais.pdf>

¹⁸ http://www.idrc.ca/fr/ev-9330-201-1-DO_TOPIC.html

¹⁹ La liste des documents soumis à évaluation, et les liens pour y accéder, se trouvent à : <http://www.famafrique.org/tic-mgf/espaceprive/CollFichDocumentsRech.html>

²⁰ http://en.wikipedia.org/wiki/Most_significant_change

Innovation

Le projet, en lui-même, est **innovant**, dans sa vision des concepts²¹ étudiés, dans la problématique²² qu'il pose et la transversalité des thématiques qu'il traverse, dans ses méthodologies et ses processus²³, dans les acteur-trices qu'il associe et les résultats qu'il obtient.

En termes de résultats, l'innovation se repère à **trois marqueurs**²⁴ significatifs :

- Ayant suscité un fort **désir d'appropriation**, le projet a été marqué par des **ébauches de transformation**, plus ou moins concrétisées²⁵. Initialement centré sur un protocole de recherche fondamentale "classique", il a fait émerger chez ses acteur-trices (les membres de l'équipe de recherche) et ses bénéficiaires (les jeunes et leurs associations), d'inlassables tentatives, via différentes stratégies, de le traduire en **recherche-action** et de le **pérenniser**²⁶ **au travers d'actions** et de propositions, notamment en termes de renforcement de capacités personnelles, associatives et institutionnelles, d'activités complémentaires.

Le portail citoyen des jeunes sur l'excision



Dès sa mise en oeuvre, le projet a systématiquement veillé à composer ses équipes, acteur-trices et bénéficiaires, de façon **paritaire**, quels que soient les groupes et espaces de travail, présents ou virtuels. Cette option a permis **deux avancées qualitatives**. Les **filles** ont eu l'opportunité de s'exprimer **à égalité avec les**

²¹ **Concept** : Représentation mentale abstraite et générale, objective, stable, munie d'un support verbal

²² **Problématique** : art, science de poser un problème

²³ **Processus** : Suite continue de faits, de phénomènes présentant une certaine unité ou une certaine régularité dans leur déroulement.

²⁴ **Marqueur** : Caractère particulier employé pour inscrire dans un ensemble de données, des informations relatives à la structure de ces données.

²⁵ Deux années de suite, un concours Stop Excision ont été organisés à Bobo-Dioulasso, au Burkina Faso, par contre, ses initiateur-trices ont montré leur incapacité à donner suite à l'Appel à propositions du Fonds Francophone des Inforoutes en 2007.

²⁶ **Pérenniser** : Rendre durable, permanent un phénomène, un objet, une espèce.

garçons – même si quelques bémols sont abordés plus loin –, et la **dimension genre** a été mieux intégrée par l'ensemble des acteur-trices, a priori peu conscientes de sa réalité, de sa pertinence, voire même de son existence.

Cette démarche "spontanée" a **transformé l'approche de recherche et ses méthodologies vers davantage d'inclusivité**²⁷, en associant les acteur-trices et les bénéficiaires, considéré-es tou-tes deux comme porteur-es de la recherche, producteur-es de son sens, bénéficiaires de ses résultats, intergénérationnelle et transdisciplinaire. La recherche a ainsi nourri le terrain qui est venu, à son tour, l'enrichir, démarche extrêmement rare, en particulier dans le champ des MGF. Si ce projet n'avait pas été conçu comme un projet de recherche, et ne s'était pas donné la faculté de s'adapter, et d'évoluer au fil des résultats de recherche successivement engrangés, il n'aurait pas été possible d'aller aussi loin dans l'appropriation et l'élaboration des concepts abordés, ni dans les recommandations d'actions. Thématiques, besoins et analyses ont été transformés par l'évolution du projet, qui débouche ainsi sur des conclusions beaucoup plus fondamentales que ce que l'on aurait pu en attendre de prime abord.

- Ce projet est marqué par son caractère **fédérateur** en termes **géographiques** (ensemble sous-régional), **générationnels** et de **genre** (impliquant les filles à parité avec les garçons), le tout autour d'une même cause – l'abandon des MGF – initialement perçue comme une "affaire de femmes" et traité comme tel jusqu'alors par le milieu de la recherche.
- La recherche a démontré à quel point la **réflexivité et l'ouverture** sont nécessaires, dans les problématiques de développement social centrées sur le genre, la citoyenneté et la société de l'information, pour rompre avec des stéréotypes et pesanteurs socioculturels et disciplinaires solidement ancrés dans les pratiques comme dans les processus de réflexion.

Une innovation conceptuelle

L'intégration transversale du genre

Les MGF révèlent les relations de pouvoir entre les genres.

Le projet a révélé, au moment de l'Analyse critique de la Revue par les paires, la **profonde dimension de genre de la problématique des MGF**²⁸. Cette approche n'était pas acquise dès le départ. En effet, presque exclusivement axée sur la santé de la reproduction et mettant en exergue les risques médico-sanitaires maternels et infantiles à partir d'un savoir médical pré-constitué, la plupart des initiatives visant à promouvoir l'abandon des MGF se sont opérées en marginalisant les approches par les droits humains des femmes et les violences contre les femmes. La présente recherche démontre une nouvelle fois l'inefficacité de cette approche.

²⁷ **Inclusivité** : caractère de ce qui est associé, regroupé.

²⁸ Les jeunes filles sont davantage sensibles (1) à la souffrance intime, (2) aux risques traditionnellement évoqués (santé, violence, violation de droit) ; Les jeunes hommes sont (1) solidaires avec les filles et personnellement sensibles aux conséquences sexuelles sur les filles, (2) personnellement concernés dans leur statut d'homme (père, frère, parent).

Allier les concepts de jeunes et de genre

Plus généralement, l'analyse des problématiques (abandon des MGF, TIC comme vecteur de développement citoyen, citoyenneté) a été renouvelée à partir de la **conjonction nouvelle de deux concepts** : la **jeunesse** - jeunes filles et jeunes garçons – porteuse de changement – et le **genre**, transversal à toute analyse sociale, y compris l'appréhension du concept de jeunesse²⁹. Pourtant, tou-tes les acteur-trices communautaires et institutionnel-les du projet (décideur-es, communicateur-trices, jeunes) ont validé la "**naturelle**" **responsabilité citoyenne des jeunes en termes de changement**. Les jeunes acteurs-trices du projet ont bien signifié leur prise de conscience différenciée selon les genres des **liens organiques** entre les concepts TIC³⁰ et citoyenneté, appliqués aux MGF et ont également mesuré **leurs responsabilités vis-à-vis d'alternatives ou de bonnes pratiques à long terme** dans le domaine.

Une approche transdisciplinaire

En outre, les analyses **transdisciplinaire et transversale** de six importantes problématiques de développement (les MGF, les TIC pour le développement, la citoyenneté, la jeunesse, le genre, l'intégration politique africaine), ouvrent sur un **nouveau paradigme³¹ de développement à l'ère numérique** (*Image ci-dessous*). Selon cette perception, les pratiques telles que les MGF et les TIC, dans le contexte de la mondialisation induite par la société de l'information, dont les jeunes, filles et garçons, sont appelés à être les acteurs agissants, révèlent la dialectique de la diversité et de la mise en visibilité du politique, au travers des pratiques citoyennes, et donc relatives aussi au genre : **l'ère numérique impose un saut qualitatif dans le niveau de perception, nécessairement transdisciplinaire, et faisant nécessairement appel à la créativité.**

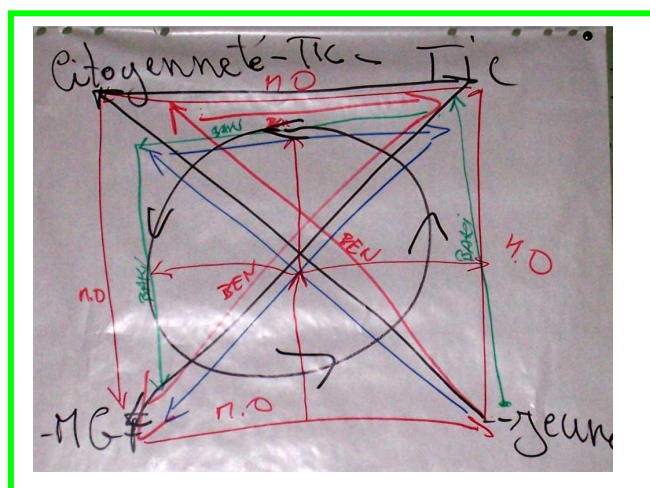
La notion de développement a pu être redéfinie à la lumière des attentes et besoins exprimés par les jeunes, notamment à travers leur utilisation des TIC. Le développement ne reste plus confiné dans les sphères institutionnelles ou/et civiles, voire relevant du secteur privé de l'économie, toutes le plus souvent dirigées et orientées par des adultes, mais s'ouvre à des sphères plus associatives, citoyennes, même si cette tendance reste à consolider.

²⁹ Si les rapports entre le genre et la race, la classe sociale et l'origine sont souvent évoqués, peu d'études scientifiques ont été menées sur les rapports entre le genre et la jeunesse, ni par les chercheuses féministes, ni par les africanistes, ni en Afrique. Pourtant, et avec la pénétration des TIC, on peut suspecter un réel hiatus générationnel. La transversalité des deux concepts et leur interdépendance, leurs liens organiques avec l'économie, les rapports de pouvoirs, autant de terrains de recherche à explorer, permettraient de donner un nouvel éclairage sur bon nombre de concepts relatifs à la vie humaine, aux rapports sociaux et à leur transformation.

³⁰ La recherche a fait la démonstration que les jeunes sont convaincus de la pertinence des TIC dans la promotion de l'abandon de l'excision.

³¹ **Paradigme** : (sciences sociales) Représentation du monde, manière de voir les choses, modèle cohérent de vision du monde reposant sur une base définie, ensemble d'expériences, de croyances et de valeurs qui influencent la façon dont un individu perçoit la réalité et réagit à cette perception. Ce système de représentation lui permet de définir l'environnement, de communiquer à propos de cet environnement, voire d'essayer de le comprendre ou de le prévoir. La définition du paradigme est utile pour un observateur tiers (qui observe celui qui utilise ce paradigme) pour faire des remarques et se faire une opinion sur la façon dont l'observé est venu à utiliser ce paradigme. Les paradigmes tendent à différer selon les groupes sociaux et à changer dans le temps en fonction de l'évolution des connaissances (cas notamment des paradigmes scientifiques).

MGF-Genre-TIC-Jeunes, le paradigme citoyen



La façon dont sont traditionnellement envisagés les **obstacles et contraintes** engendrés par la Société africaine de l'Information – analphabétisme, diversité des langues africaines, faiblesse des capacités associatives, pénétration³², accès³³ et accessibilité³⁴ des TIC,... c'est à dire la fracture numérique — reste obnubilée³⁵ par l'enfermement des bénéficiaires dans la position de **victimes impuissantes**. Le projet les a placées dans une autre position. L'accent a davantage été mis sur les **besoins de renforcement des capacités au changement, à l'innovation, à l'adaptation** (des acteur-trices, des problématiques, des processus)... afin de pallier au possible tarissement³⁶ du dynamisme et de la créativité des jeunes, et de la dynamique globale générée par le projet.

Par contre, d'autres **obstacles réels** à l'utilisation des TIC dans une optique citoyenne n'ont pas été suffisamment **appropriés ni reconnus**, tels que la tendance spontanée à **utiliser les TIC comme outils et techniques** (sites web, blog, mobiles...) plutôt que dans leurs **potentiels stratégiques** d'action citoyenne, pour promouvoir l'abandon des MGF, le changement ou un autre modèle de développement.

*La dialectique
contenants/contenus
reste encore à
développer et à
vulgariser,
afin de passer d'une
vision consumériste
des TIC vers leurs
usages citoyens et
politiques.*

Dans cette optique, la dialectique³⁷ **contenants/contenus** reste encore à développer et à vulgariser, afin de passer d'une vision consumériste des TIC vers leurs usages citoyens et politiques et de générer une réelle appropriation de la société de l'information et de ses enjeux économiques, politiques, sociaux et culturels.

³² **Pénétration (des TIC)** (économie politique) : Politique visant à conquérir progressivement un marché.

³³ **Accès (aux TIC)** : Action ou possibilité d'accéder.

³⁴ **Accessibilité** (des TIC) : Propriété ou qualité qui permet à tout le monde (y compris en termes de genre) d'accéder, d'approcher, d'utiliser et de comprendre les TIC

³⁵ **Obnubilé** : Privé de discernement, de lucidité, d'une manière obsédante.

³⁶ **Tarissement** : Diminution progressive jusqu'à épuisement.

³⁷ **Dialectique** : technique de *raisonnement* qui procède par la mise en parallèle d'une *thèse* et de son *antithèse*, et qui tente de dépasser la contradiction qui en résulte au niveau d'une *synthèse* finale.

Des innovations méthodologiques

Dépasser les lacunes de l'approche par la santé de la reproduction

Par sa méthodologie axée sur la **participation**³⁸, la **réflexivité**³⁹, la **transdisciplinarité**⁴⁰, les rapports dialectiques entre **l'observé-e et l'observant-e**, en termes de **création de savoir** et de **pouvoir** sur la recherche, le projet a largement innové dans le domaine de la promotion de l'abandon des MGF . Il a, entre autres, mis en évidence **l'intérêt stratégique d'associer cumulativement les jeunes, les porteur-es de programmes et les décideur-es** en termes de facilitation de la pénétration communautaire des programmes visant à atteindre des objectifs de développement.

La dynamique de la recherche a été libérée quand elle a fait le constat des limites **des méthodologies de recherche opérationnelle, telles qu'utilisées en santé de la reproduction**. Basées sur des méthodes et techniques normatives, verticales, sclérosées, uni-disciplinaires, pauvres en termes de capacité à l'innovation, réticentes à utiliser les TIC comme outil stratégique⁴¹, ces approches classiques présentent de graves carences conceptuelles, analytiques, et réflexives⁴² et révèlent une pratique non citoyenne. Elles instituent de facto des **frontières/cloisonnements disciplinaires** (santé vs⁴³ genre ou violences ou droits) **et des hiérarchies méthodologiques** (notamment entre observant-es et observé-es, analysant-es et analysé-es).

Le parti pris de considérer que **l'observé-e/bénéficiaire est tout autant observant-e/chercheur-e** que ceux/celles à qui ce rôle est institutionnellement alloué a permis que les frontières entre professionnel-les et apprenti-es s'estompent au profit d'une synergie concertée, créative et innovante. **L'objet devient sujet** et par là même bouleverse la dynamique de recherche, en permettant de la réinterroger à tout moment du processus.

L'approche par les TIC : un parti pris avant-gardiste

A l'heure des TIC et plus globalement de la société de l'information, le **parti pris** de la **démarche participative** et de la **mise en débat** des problématiques, sur des modes interactif, collaboratif et grand public, constitue une innovation. Le choix stratégique des outils Internet – blog, web, listes de discussions ouvertes, forums, chat... – a amplement facilité cette option. Les jeunes ont pu, grâce à l'usage des TIC proposé, **passer à un autre niveau de connaissance et de gestion du temps**. Ils ont intégré qualitativement le fait **qu'ils sont bien placé-es** pour les utiliser, pour jouer, s'informer, débattre, s'organiser collectivement et apprendre. On peut parler d'**apprentissage** et d'**autoformation**, comme en témoigne le blog réalisé par les

³⁸ **Participation** : Tentative de donner un rôle aux individus dans une prise de décision affectant une communauté.

³⁹ **Réflexivité** : Démarche méthodologique en sociologie consistant à appliquer les outils de l'analyse sociologique à son propre travail ou à sa propre réflexion sociologique (sociologie de la connaissance scientifique).

⁴⁰ **Transdisciplinarité** : Posture scientifique et intellectuelle ayant pour objectif la compréhension de la complexité du monde moderne et présent.

⁴¹ **Stratégique** : Qui joue un rôle essentiel dans la bonne organisation et réalisation d'un plan.

⁴² **Réflexive** : Réflexion se prenant elle-même pour objet; propriété consistant à pouvoir réfléchir sur soi-même

⁴³ **Versus (vs)** : Mot latin qui signifie contre ou "en face de". Versus désigne une opposition fonctionnelle (exemple : cru vs cuit).

jeunes pour les jeunes, à partir de contenus reproduits et de contenus originaux centrés sur les activités de théâtre, la vidéo...

La parité : un choix stratégique

Dès sa mise en oeuvre, le projet a systématiquement veillé à composer ses équipes, acteur-trices et bénéficiaires, de façon **paritaire**, quels que soient les groupes et espaces de travail, présentiels ou virtuels. Cette option a permis **deux avancées qualitatives**.

Le ciblage des jeunes, filles et garçons : un pari gagnant

D'abord passivement, en tant que "cibles", puis activement, à partir du Symposium, les **jeunes filles et jeunes garçons** ont **systématiquement** été **impliqué-es au cœur de la production, de la création et de l'exécution** à toutes les phases du projet de recherche. Tout a été mis en œuvre afin d'autoriser **l'apprentissage** mais aussi **l'appropriation créative d'outils** de participation citoyenne efficaces pour promouvoir l'abandon de l'excision. Aussi, ils-elles ont pu prendre leur **autonomie**, notamment en concevant et en maintenant, de façon totalement indépendante, un **Portail citoyen sur l'excision** intitulé **ticetmgf** et en initiant plusieurs "**chat**" pour débattre, élaborer des rapports communs, creuser une idée. Ils-elles ont ainsi commencé à parler en groupe, et en public, des MGF, alors qu'auparavant le sujet était tabou, qu'ils-elles ne disposaient ni d'informations, ni d'espaces, ni de stimulation pour le faire. Ils-elles témoignent d'ailleurs de **changements de mentalité** dans leur communauté, voire de cas d'abandon de l'excision, comme conséquence directe de leurs multiples activités. Le projet a donc fait la démonstration qu'il a débordé les limites sociales et générationnelles, grâce aux TIC, et a renforcé les communications intergénérationnelles sur l'action sur l'excision.

La parité comme préalable



Gouvernance⁴⁴ citoyenne couplant public et privé

D'un point de vue conceptuel

Eclairer le sens des distorsions entre sphère privée et sphère publique

Le projet a contribué à **creuser l'analyse du concept de citoyenneté**. Tout au long de son processus, ont émergé les rapports entre le **public/l'étatique/le civil** et le **privé/ le domestique/l'intime⁴⁵**, ainsi que l'importance de la conscience des **droits et devoirs dans la communauté**. Cette révélation a permis la **conceptualisation politique du public et du privé**, qui rappelle la conceptualisation des sphères privées et publiques introduite par les études de genre et le féminisme⁴⁶. Elle trouve son illustration directe dans la pratique des **MGF** – initialement pensées comme "*une histoire de femmes*" – et de première importance dans le domaine des **TIC** conçues comme permettant le développement d'un espace de citoyenneté.

Les garçons se voient citoyens actifs, les filles appellent à l'aide pour leurs souffrances intimes.

Une citoyenneté à deux vitesses

Les **garçons** se voient facilement citoyens. Pour eux, être citoyen c'est avoir des droits et des devoirs, et, préférablement, les exercer de manière active, dans la sphère publique, à partir d'une vision assez stéréotypée, peu argumentée et teintée de l'appartenance à l'enfance et à la morale. Ils glissent

facilement de la question des droits et devoirs à des notions de lois, hiérarchie, introduisant la question de **domination**, vue comme nécessaire, sans pour autant la mettre en cause.

Les **filles** se définissent avant tout **individuellement** comme femmes, filles, mères, ayant besoin d'aide personnalisée (domaine privé) tout en lançant un appel collectif (domaine public) sur les thèmes "*c'est mon droit le plus absolu*" et "*aidez-moi*". En exprimant un **besoin d'assistance**, les filles se présentent davantage comme **victimes** – et elles sont d'ailleurs toujours présentées comme telles par les autres acteur-trices – que comme actrices citoyennes, sans s'interroger, dans leur grande majorité, **sur les notions de droits et de libertés** au sein de leurs communautés. Il est vrai que les fortes pressions socioculturelles auxquelles elles sont confrontées constituent un obstacle à l'expression de leurs réelles capacités.

⁴⁴ **Gouvernance** : mouvement de "décentrement" de la prise de décision, avec une multiplication des lieux et des acteurs impliqués dans cette décision. Il renvoie à la mise en place de nouveaux modes de régulation plus souples, fondés sur le partenariat entre différents acteurs.

⁴⁵ **Intime** : Ce qu'il y a de plus profond, de plus essentiel, de plus original chez une personne ; qui est strictement personnel et généralement tenu secret, préservé des curiosités indiscrettes, le plus souvent par pudeur sentimentale ou sexuelle ; qui concerne la vie privée, familiale, affective.

⁴⁶ **Féminisme** : ensemble d'idées politiques, philosophiques et sociales cherchant à promouvoir les droits des femmes et leurs intérêts dans la société civile. La pensée féministe vise en particulier l'amélioration du statut des femmes dans les sociétés où la tradition établit des inégalités fondées sur le sexe. Le féminisme travaille à construire de nouveaux rapports sociaux et développe des outils propres à la défense des droits des femmes et de leurs acquis. Ce mouvement est soutenu par diverses théories sociologiques et philosophiques.

Du vécu à l'appropriation : un gouffre à combler

Il est probable que l'**unique modèle de citoyenneté** qui leur est proposé, en l'**occurrence par leurs homologues masculins**, n'est pas pertinent pour elles. D'où leurs **difficultés de communication en public** qui pourraient faire l'objet d'une investigation nouvelle et spécifique, y compris en regard des pressions socioculturelles existantes. Force est de constater que **le concept de citoyenneté est fortement imprégné de valeurs masculines**.

Dans tous les cas, pour les uns et pour les autres, il y a confusion entre droits et lois, et difficulté à identifier qui a des droits, qui décide, qui domine... et pourquoi.

Les jeunes (hommes surtout) sont **convaincu-es de leur capacité à se déterminer** sur le fond. Il-elles sont **conscient-es** de leurs faiblesses/manques, qu'il-elles attribuent d'une part à leur **statut dominé** d'enfant/non-adulte dans leur système éducatif communautaire, et d'autre part à **un besoin d'appui technique et matériel** avant même **qu'administratif, politique ou stratégique**. Cette observation permet d'affirmer qu'il-elles entérinent/intègrent inconsciemment leur position de "**dominé-e**" en demande d'ordre matérialiste, plutôt qu'"**ayant-droit**" acteur-trice "pensant-e" et "agissant-e". Le passage d'individu-e "**objet**" à "**sujet**", même s'il a été rendu effectif par le projet, n'est pas approprié par les intéressé-es comme **avancée politique** nécessaire pour le changement social.

De fait, les **concepts les plus porteurs de sens restent les moins ancrés** : **démocratie**⁴⁷ (jeunes vs "aînés"⁴⁸; éducation vs pouvoir ; égalité vs domination ; liberté/démocratie vs devoirs/lois), **citoyenneté** (sphère publique vs sphère privée), **genre** (participation et analyse du point de vue des rapports sociaux de sexe vs parité numérique/participation féminine quantitative).

Interroger le politique de la citoyenneté

En fait, la **capacité** – et non l'état – **citoyenne** des jeunes devrait s'évaluer à l'aune de leurs **comportements et activités**, plutôt qu'à leur "nature" de jeunes. Cette approche implique de déterminer **en quoi** il/elle s'intéresse en premier lieu à la **chose publique** – par des voies politiques, publiques ou civiles ou du secteur privé – plutôt qu'à la **chose privée** – davantage centrée sur le soi, la personne, le ressenti, le vécu, l'expérience personnelle, l'intime – étant entendu que la démarche à faire relève plus d'une **investigation politisée** que d'une introspection égocentrée.

*Le seul modèle de citoyenneté
proposé aux filles,
- par leurs homologues
masculins - n'est pas pertinent
pour elles. Le concept de
citoyenneté est fortement
imprégné de valeurs
masculines.*

De fait, le projet a permis de poser des questions : **est-ce qu'on est vraiment citoyen-ne si on fait de l'action citoyenne sans savoir ce qu'est la citoyenneté ?** Ou encore : **parle-t-on d'une citoyenneté telle qu'elle est communément**

⁴⁷ **Démocratie** : corpus de principes philosophiques et politiques, suivant lequel un groupe social donné organise son fonctionnement par des règles : élaborées, décidées, mises en application et surveillées par l'ensemble des membres de ce groupe, a priori sans privilèges ni exclusions.

⁴⁸ Terme privilégié par les jeunes pour dénommer les adultes.

comprise et construite, qui alloue des fonctions sociales spécifiques aux femmes ? Autrement dit : **existe-t-il une vision critique, d'un point de vue de genre, de la citoyenneté telle que construite par la société largement marquée par le masculin**, en termes de pouvoir, de hiérarchisation, de verticalité, de domination, d'inégalités... ?

Les réponses à ces questions résident certainement dans **l'investigation de la sphère privée**⁴⁹ (intime, rôle de reproduction...) non reconnue ni visible dans la société patriarcale⁵⁰. Elle demanderait aussi la **proposition d'alternatives** davantage favorables à l'égalité des genres, construisant un modèle de citoyenneté dont les codes ne seraient pas le **pouvoir**, la **domination** et **l'exercice des droits et des devoirs comme des obligations** – ainsi qu'il en est ressorti dans toutes les rencontres –, mais s'ouvrant plutôt sur des **perspectives et débats** centrés sur la **liberté et l'égalité**, et donc la **démocratie**, et incluant la **visibilité de l'intime** (sphère privée), comme pierre angulaire des rapports de genre.

Installer une dynamique de participation



Aussi, **l'approfondissement de l'analyse de genre de l'exercice de la citoyenneté** constitue une piste de recherche ouverte par le projet, abordant le public et l'intime des femmes, ainsi que les stratégies qu'elles mettent en œuvre pour passer sans cesse de la sphère privée à la sphère publique afin d'assumer leurs fonctions sociales de production/re-production.

⁴⁹ La notion de **vie privée** suppose la notion d'être humain/personne et implique la liberté reconnue d'être doué –e d'un espace privé distinct, à soi, et qui mérite respect et protection : une certaine partie de la vie d'une personne peut rester confidentielle et n'appartenir qu'à elle, ne relever que de ses choix personnels qui n'ont pas à être connus et communiqués à l'extérieur de sa sphère privée.

⁵⁰ **Patriarcat** : système social qui voit l'homme accéder au statut de dépositaire de l'autorité au sein de la famille, tant au sens large de clan familial qu'au sens plus restreint de "chef de famille" dans la cellule familiale. La perpétuation de cette autorité au travers de la tradition patriarcale passe notamment par la transmission du patronyme et implique la subordination des femmes au membre masculin recueillant cette autorité qu'est le père, le mari ou à défaut le frère. Impliquant l'oppression d'un sexe sur l'autre, il s'agit d'un système sexiste fondé sur la division sexuée du travail qui elle-même s'alimente d'une discrimination. Le patriarcat est un système de classes, les hommes bénéficiant du travail gratuit des femmes dans la sphère domestique (appropriation privée) mais aussi dans l'économie marchande (main-d'oeuvre gratuite des maris et pères artisans, agriculteurs, professions libérales, chefs d'entreprise).

Au niveau méthodologique

S'exercer à la citoyenneté et à la recherche in vivo⁵¹

Le projet a permis aux jeunes de **s'exercer à la citoyenneté** : développer des argumentaires, **s'exprimer sur des sujets très sensibles**, **mobiliser** d'autres jeunes pour les amener à participer, **communiquer** avec les personnes plus âgées. Les moyens mis en œuvre, tant **virtuels** que **physiques**, ont donné lieu à des **formations ciblées** et ouvert des **espaces d'information**. A chaque fois, les **jeunes** ont dû y jouer **un rôle central** : restitution, réflexion, analyse, débat, synthèse... Ils ont ainsi appris à faire des liens entre les différentes thématiques, des MGF à la citoyenneté en passant par les TIC et les inégalités de genre. Ce **lien**, même s'il est resté implicite, est paradoxalement devenu un **fil conducteur ancré**.

Approche genrée versus aveuglement au virilisme

Au niveau conceptuel

Passer d'une question de femmes à celle des relations de genre

Ce projet de recherche a confirmé **l'hypothèse de départ** : les interventions et programmes institutionnels menés contre la pratique des MGF depuis 25 ans, ont institué la pratique de l'excision comme une "affaire de femmes" et ont ainsi principalement ciblé les groupes de femmes (femmes d'âge mûr) en tant que "victimes" des MGF, et certains groupes d'hommes (leaders et communicateurs) en tant que "décideurs communautaires". Les **jeunes** - filles et garçons – ont donc été **marginalisés** dans ces initiatives, et la **dimension "genre" totalement occultée**.

L'excision éloigne la fille de la société



C'est parce que les MGF sont traitées comme **"une affaire de femmes"** qu'elles sont cantonnées dans l'intime, le privé, car la sphère privée (le foyer, l'intimité du couple) est traditionnellement dévolue à la femme. Cela contribue à renforcer l'isolation des femmes de la sphère décisionnelle, publique que l'on s'évertue à séparer de la sphère privée. Mais, grâce au féminisme qui institue que le privé n'est

⁵¹ **In vivo** : processus observé sur le vif, dans le réel vivant, et non en conditions artificielles

plus à l'abri du regard et du discours public, cette séparation a de plus en plus de mal à tenir, surtout sur le plan juridique – ouvrant vers la citoyenneté.

Les MGF ne sont d'ailleurs pas seulement traitées comme une affaire de femme, intime et privée, mais aussi comme "**une affaire d'adultes**" d'où sont traditionnellement écartés les jeunes. En contre-pied, en faisant des MGF "**une affaire de genre**", une affaire publique (dans le sens où le privé doit pouvoir se faire une place dans le public), "une affaire intergénérationnelle", l'approche implique la force, la créativité et l'énergie des jeunes dans la promotion des initiatives pour que soient abandonnées les MGF.

Usages genrés de TIC

Les **jeunes garçons jouent** plus volontiers avec ces nouveaux "jouets" que sont les applications de TIC et plongent à pleine brassée dans le **ludique**⁵², au contraire des **filles**, socialisées par une éducation qui leur donne de la technique une **image "repoussante"**, leur réservant la place de "**petites mains**" et de **consommatrices/utilisatrices, mais jamais de "conceptrices"**. Pour que les TIC soient stratégiquement utilisées à des fins citoyennes – non seulement pour la promotion de l'abandon des MGF, mais aussi pour la promotion de l'égalité et de la justice de genre –, il faudrait **renforcer une approche contenu des TIC**, qui permettrait une meilleure appropriation/promotion du changement par les filles, et par les garçons. Certaines formes d'expression (théâtre, dessins, poésie) et certaines applications – plus confidentielles – leur seraient peut-être aussi mieux adaptées (service d'alerte, conseil par téléphone, liste de discussion non mixte, chat dédié...). La question initialement évoquée par le projet TIC-MGF "*Quid de la tradition dans la modernité ?*" se transforme en fin de compte, en "*Quel usage des outils de communication publique pour traiter du "privé" ?*".

Perceptions du genre différenciées selon les sexes

Les TIC, potentiellement porteuses de citoyenneté dans la société africaine de l'information, permettent-elles l'expression du privé ?

Dans leur très grande majorité, les jeunes - filles et garçons – ont démontré leur volonté d'**en finir avec l'excision**. Tou-tes sont d'accord pour dire qu'elle est dangereuse et douloureuse, mais les échanges révèlent que **les filles, en tant que "victimes", sauraient mieux expliquer pourquoi que les garçons alors que les garçons pensent qu'ils sont plus efficaces, en tant qu'"acteurs"**.

Dans tous les cas, la confrontation des filles et des garçons, en groupes, tourne facilement à l'antagonisme. Les manifestations d'émulation/jeu/joute et/ou de rivalité/guerre ne sont pas rares, y compris sous le signe de la plaisanterie, voire parfois du découragement. Les garçons disent que les filles restent un mystère alors que les filles considèrent qu'il est difficile d'agir avec les garçons. La mise en œuvre du projet a révélé combien il est **difficile de mettre en œuvre une réelle politique de genre : même le principe de parité acquis et respecté ne suffit pas à assurer l'expression, la communication, la collaboration et la complémentarité entre les genres**.

⁵² **Ludique** : Qui concerne le jeu en tant que secteur d'activité dont la motivation n'est pas l'action efficace sur la réalité mais la libre expression des tendances instinctives, sans aucun contrôle d'efficacité pragmatique.

Les **filles**, excisées ou pas, se sentent concernées par les MGF avant tout en tant qu'**êtres souffrants, femmes et mères**, et se représentent comme **victimes**, mais désireuses **d'échapper** à une pratique qui ne leur semble plus inéluctable. Cela les pousse à se réfugier **seules, ou entre elles, autour de leur "intime"** (sphère privée) qui reste **tabou et invisibilisé socialement** (sphère publique). La seule façon qu'elles ont alors de **faire le lien incontournable entre la sphère privée** – la "gestion" de leur sexe féminin – **et la sphère publique** – qui leur est socialement inaccessible – est de se positionner en **assistées**, d'où les appels à l'aide à qui voudra bien les entendre. Elles passent, pour cela, par les biais du **"sanitaire"** couplé à l'expression du besoin de soulager leur souffrance et du **"culturel"** en exprimant leur peur de rester sans mari, stériles. En aucun cas, elles **ne veulent/peuvent pas** (sauf exception légitimée par des facteurs individuels⁵³) **parler publiquement du sujet** – elles privilégient d'autres moyens d'expression comme l'écriture, le dessin, la poésie, le théâtre, les cercles intimes... –, déléguant aux "Autres" – les non excisées, les garçons, les institutions, les adultes... – la prise en charge publique de la question. Y compris dans leur action pour l'abandon des MGF, **les filles/femmes continuent de jouer leur rôle social de subordonnées**. Comme toutes les femmes victimes de violences, elles sont **renvoyées à des culpabilités qu'elles ont faites leurs** et se retrouvent blâmées – notamment par leurs camarades masculins – de leur incapacité à dépasser leur statut de victime dépendante pour devenir des actrices citoyennes, comme si elles étaient des irresponsables/incapables alors que c'est leur statut social de genre qui leur confère cette irresponsabilité/incapacité.

Une perception genrée de la citoyenneté



Les **garçons**, installés dans la sphère publique qui leur est socialement allouée, se situent comme **citoyens/acteurs concernés par les risques encourus par leurs sœurs, filles et mères**, qu'ils désignent bien comme **les leurs**, sous-entendu **leur propriété, leur patrimoine, leur héritage "naturel", à protéger**. Ils se sentent injustement **plus actifs que les filles** dans la quête de **l'égalité des genres**, sans

⁵³ Par exemple, cas de filles nées dans des couples "mixtes" par rapport à la pratique de l'excision : la mère venant d'une ethnie non excisante qui a accepté, contre son gré, que sa fille soit excisée en tribut (gage) à sa belle famille excisante. La fille sait pouvoir s'appuyer sur une perception de sa condition d'excisée autre que celle présentée par sa famille paternelle.

chercher davantage à interroger ce constat ou le rôle qu'ils y jouent. De fait, ils se positionnent comme **meilleurs**, introduisant une **hiérarchie femmes/hommes** dans l'exercice de la citoyenneté, comme dans l'usage des TIC, la légitimant comme une **nécessité pour la société**. Ils **reproduisent et revendiquent la reproduction du système de leurs "aînés"**, comme un **devoir, une règle, qu'il n'est pas question de remettre en cause**.

Pourtant, ils ne sont pas concernés par les questions de genre uniquement par simple solidarité avec les femmes. A leur niveau, les garçons, et plus généralement les hommes, vivent des situations, des rôles – notamment de "chef" de famille, de clan, de lignée... –, des attentes, des besoins, des expériences de genre, qui leur sont propres, et pas forcément faciles à vivre. Même s'ils restent inconscients ou volontairement refoulés pour permettre la révélation de la **division de sexe** dans les sociétés, ces "vécus" entraînent le genre masculin vers un **leurre** – celui du pouvoir, de pouvoir contrôler - qu'il n'est pas prêt de déconstruire. **Y compris dans leur action sur l'excision, les garçons/hommes continuent de jouer leur rôle social.**

Un virilisme⁵⁴ mis à l'épreuve

En fin d'évaluation du projet, on a pu observer un "surprenant" **revirement de pensée chez les jeunes garçons**. Après avoir, durant tout le projet, avancé des idées très citoyennes et égalitaires, ils sont revenus tout à coup en force pour cautionner des hiérarchies (fondées sur l'aïnesse, le genre, le droits vs les devoirs) et valoriser les valeurs de "mérite", de "domination", comme primant le principe de l'égalité.

En termes de recherche, ce "revirement" est facilement explicable par l'évolution de la **dynamique de groupe**, de fait essentiellement **masculine**, qui a engendré de façon endogène une **auto-émulation** entre les jeunes garçons. Cette réactivation de la certitude virile des jeunes hommes d'être dans leur bon droit social est probablement due à la peur inconsciente de se laisser emporter un peu trop loin dans les rapports potentiels d'égalité... Plusieurs jeunes garçons ont en effet abordé la question de **domination** – pendant le Symposium et par la suite dans les ateliers méthodologique et de consolidation –, par le postulat⁵⁵ : "*Si les hommes ne dominent plus, forcément, ce sont les femmes qui vont dominer*".

*Enjeu de libération
pour les femmes,
l'abandon des MGF
pose en enjeu de pouvoir
pour les hommes.*

De fait, il n'y a pas et **il n'y a jamais eu de la part des garçons un imaginaire de l'égalité, encore moins de la liberté**. Les pressions socioculturelles se révèlent encore très prégnantes dans le propre langage des jeunes, ce qui n'est pas surprenant.

Sur le fond, l'accomplissement de l'égalité entre les hommes et les femmes, qu'implique l'abandon des MGF, fait davantage peur aux jeunes garçons qu'aux jeunes filles – plusieurs réactions, certes rares, de jeunes filles en attestent –, car pour les premiers il y a **enjeu de pouvoir** et remise en cause de leur rôle social

⁵⁴ **Virilisme** : Exacerbation des attitudes, représentations et pratiques viriles. Dans le "*Dictionnaire critique du féminisme*" (novembre 2000), "La virilité revêt un double sens : 1) les attributs sociaux associés aux hommes et au masculin : la force, le courage, la capacité à se battre, le "droit" à la violence et aux privilèges associés à la domination de celles, et ceux, qui ne sont pas et ne peuvent pas être virils : femmes, enfants... ; 2) la forme érectile et pénétrante de la sexualité masculine".

⁵⁵ **Postulat** : Proposition que l'on demande d'admettre comme principe d'une démonstration, bien qu'elle ne soit ni évidente ni démontrée.

de "dominant à vie" (ce à quoi ils ne semblent pas prêts) et pour les deuxièmes il y a au contraire **enjeu de libération**, par rapport à une position de subordination.

Le processus engagé par le projet a confirmé cette **réalité ambivalente** inconsciente/invisible mais **socialement ancrée**. Tout processus de changement connaît ses pics et ses creux, ses phases de conscientisation et celles de régression⁵⁶ voire de forclusion⁵⁷, individuelles ou collectives. Cela nécessite de concevoir des stratégies d'intervention sur la promotion de l'égalité de genre, y compris en ce qui concerne les MGF, les TIC, la citoyenneté, à long terme, nourrie de formations, de sensibilisation, de vulgarisation afin de **soutenir une dynamique présente**, à **alimenter inlassablement** par des remises en question d'ordre psychologique et/ou comportementale, des mises en situation par l'absurde (mise en contradiction entre le discours officiel/populaire et le discours politique) et des pistes de réflexion **récurives**⁵⁸.

Du point de vue méthodologique

Des méthodologies au service d'une perspective de genre

Le projet a installé la **transversalité du genre au centre du paradigme, des processus, des modalités de la recherche**, en axant les méthodologies employées sur la transdisciplinarité, la complémentarité, la collaboration, la participation, plutôt que sur le séparatisme, la discrimination, les disparités, le cloisonnement. Il a montré qu'en mettant l'accent sur l'égalité, **le genre devient une composante de la citoyenneté** (la transformation politique collective) et peut ultérieurement faciliter un réel changement social.

Mettre le genre en pratique

En créant un réseau transnational de jeunes, le projet de recherche a permis de mettre le **concept "genre" en pratique**. Que ce soit au cours des ateliers, ou sur les listes de discussion internes, les bénéficiaires directs ont créé des contenus dédiés à la problématique, ont formé sur le genre, ont communiqué et débattu entre les genres sur le genre, ouvrant sur une analyse de l'excision différenciée selon les genres. Cette approche a éveillé **une conscience de genre**, chez les garçons et chez les filles et permis l'expression forte d'un **idéal de justice de genre**, chez les uns comme chez les autres, conduisant à l'expression d'un **besoin d'action contre les inégalités** existantes, même si aucun consensus n'a pu être dégagé. **Toutes les réalisations du projet ont contribué, y compris dans la contradiction, à la promotion de l'égalité de genre.**

La parité des équipes pour toucher le genre

Le **respect scrupuleux de la parité** de genre à tous les stades du processus et à tous les niveaux de participation (excepté en ce qui concerne l'encadrement), a mis en évidence **combien les deux genres se situent diversement dans la réalité**, tout en montrant que la parité **ne garantit pas une égale et identique participation**

⁵⁶ **Régression** : Passage d'un état plus avancé à un stade plus archaïque.

⁵⁷ **Forclusion** : Rejet d'un signifiant non seulement "oublié" mais perçu comme n'ayant jamais existé.

⁵⁸ **Récurif** : Qui peut être répété théoriquement un nombre indéfini de fois par application de la même règle, par la voie d'un automatisme.

des filles et des garçons, en volume, en qualité et en nature. **La parité n'est qu'un préalable de l'égalité entre les femmes et les hommes.**

Le silence des filles : le mode participatif en question

Malgré une forte appropriation mixte du projet par les jeunes bénéficiaires-acteurs, force est de constater que les filles ont fortement tendance à **s'enfermer dans le silence** dès que les **débats** sont **publics**, que ce soit **en présentiel ou sur Internet**. Cette attitude de réserve est d'autant plus révélatrice que la problématique en jeu est **l'excision et son vécu**. Des **pressions socioculturelles importantes**, mais aussi la difficulté à **franchir le pas entre "intime" et "public"**, l'expliquent largement. Aussi est-on en droit de se demander si le **seul mode participatif** est approprié au sujet et à la population concernée et s'il ne serait pas plus adéquat d'opter pour **d'autres modes d'expression**, facilitant le témoignage autant que l'argumentation. A ce titre, il serait pertinent de continuer à explorer les **modes d'expression les plus adaptés pour les jeunes filles africaines en matière d'investigation du "privé"** et mieux comprendre la mesure dans laquelle les jeunes filles/femmes sont convaincues de ce que leur corps est leur propriété avant d'être celle de leur communauté.

Recommandations

Les conclusions d'évaluation développées ci-dessus permettent de proposer **trois pistes de recommandations** à l'endroit des catégories d'acteur-trices touchées par le projet, à savoir les institutions de coopération à la recherche, les institutions de recherche et d'action en développement, les acteur-trices communautaires et les institutions sous-régionales qui les appuient (*voir Tableau 2*). Les résultats de recherche montrent l'importance, pour chacune de ces catégories, et pour ce qui les concerne, de :

- Donner une **portée politique au concept de citoyenneté** en Afrique de l'Ouest francophone
- Mettre en **visibilité ce qui reste invisible, dans les relations de genre, intergénérationnelles et transnationales**
- **Renforcer les capacités en matière de genre et citoyenneté**

Chacune de ces trois pistes-clés recouvre plusieurs recommandations spécifiques et précises, englobant, de façon holistique⁵⁹, des champs d'investigation aussi incontournables que la citoyenneté et les relations de genre, transversalement aux relations entre générations et entre pays et les politiques de leurs Etats, et le rôle des TIC.

Politiser le concept de citoyenneté en Afrique de l'Ouest francophone

La question qui se pose est de savoir en quoi la citoyenneté telle qu'elle est prescrite et perçue dans les sociétés d'Afrique de l'ouest francophone, sous forte domination masculine, est fondamentalement empreinte de rapports inégalitaires entre les générations et plus largement entre les genres. Et de chercher quels nouveaux

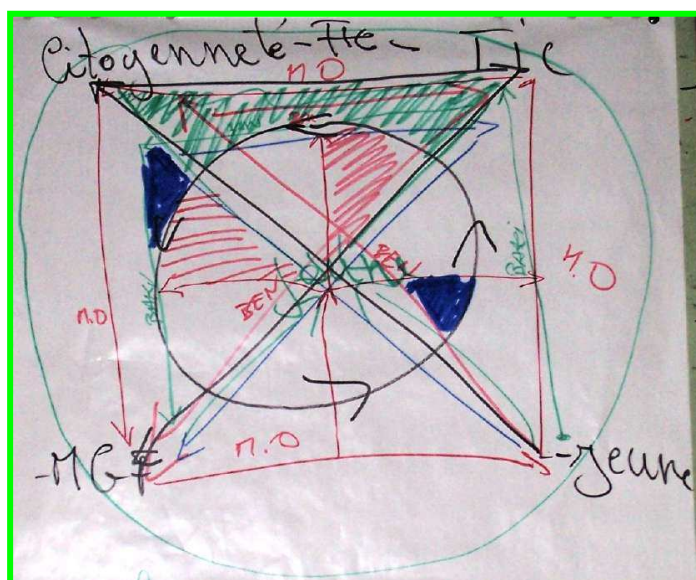
⁵⁹ **Holistique** : Théorie, conception qui s'intéresse à son objet en tant qu'il constitue un tout.

modes de gouvernance mettre en oeuvre, notamment via les TIC, pour une réelle créativité en matière de changement social ?

Définir un nouveau paradigme du développement

Le projet de recherche a pris le pari de promouvoir l'abandon des **MGF**, par le biais de l'utilisation **citoyenne** des **TIC** par les **jeunes**. Ce quadrilatère conceptuel (MGF, citoyenneté, TIC, jeunes) a vite vu émerger, au fur et à mesure du processus de recherche, un point central ou un cercle englobant, représentant le concept de **genre**. L'ensemble a formé alors un tout indissociable où les concepts se croisent ou se nourrissent les uns les autres pour former un équilibre⁶⁰. Les cinq concepts (MGF, citoyenneté, TIC, jeunes et genre) ne peuvent plus, à l'issue de cette recherche, faire l'objet d'investigation séparée ou superficielle, au risque de mettre l'ensemble en situation de déséquilibre. C'est en ceci qu'est né un **nouveau paradigme de développement** pour l'Afrique de l'Ouest.

Le nouveau paradigme de développement



L'Afrique de l'ouest francophone est maintenant bien installée dans l'ère numérique, tant en milieu urbain que rural. Les conséquences en sont reconnues et étudiées dans les domaines de la e-économie⁶¹, du commerce électronique, de la formation à distance, etc. Mais il est stupéfiant de voir à quel point des pans entiers des enjeux de société – en particulier ceux qui concernent les femmes, le domestique, le privé (et les MGF en sont une bonne illustration) - **sont considérés, à tort, comme n'ayant rien à voir avec les TIC** et la forme de société qu'elles ont façonnée, dite **société de l'information**. De fait, les TIC représentent un **enjeu majeur de développement humain, durable et citoyen**, notamment à la période historiquement unique où le contexte socioéconomique mondial est désormais marqué par le libéralisme. Il y a donc urgence à **mettre en lumière les enjeux liés à la vie privée, la place qu'y occupe les femmes et les relations humaines**, aujourd'hui absents.

⁶⁰ Cela pourrait rappeler la théorie des cinq éléments de la médecine traditionnelle chinoise, où chaque élément (métal, bois, feu, eau, terre) interagit sur l'autre.

⁶¹ **e-économie** : Expression désignant l'économie virtuelle ou numérique.

Par ailleurs, les TIC regroupant une vaste famille d'outils, de réseaux, de logiciels, de services, d'activités, marquées par leur caractère d'intégration et de convergence, stratégiques dans les domaines humain, social, économique et politique, il est important de **décrire leur impact** – non en termes d'usages, mais **de développement**, sous des formats **prospectifs, novateurs**, tel que l'image présentée ci-dessus. Il s'agit donc moins de voir "à quoi les TIC pourraient servir" que de voir **"ce que les TIC apportent de nouveau, changent, en termes de vision de développement, et politisent"**. Persister à considérer les TIC comme de "simples" moyens de communication, consiste à **passer à coté de leur enjeu réel** et se **condamner à répéter/consolider** des visions, des processus et des stratégies obsolètes qui n'ont pas fait leur preuve en termes d'efficacité et de changement social et qui oblitèrent le potentiel de changement de la société de l'information citoyenne médiatisée par les TIC.

Questionner les problématiques de genre, de générations et de citoyenneté et définir des politiques intergénérationnelles de genre

Dans cette perspective, les TIC permettent de **re-questionner les problématiques fondamentales du développement** : celles qui portent sur les personnes, la citoyenneté. L'entrée dans la société de l'information ne permet plus de faire l'impasse sur les analyses de genre, son exercice (en droits et en devoirs), et la place qu'y occupent les jeunes. Il est surprenant de constater combien **peu de contenus de savoir est réellement produit sur et par les jeunes comme actrices centraux-les de la société de l'information** – au-delà des rôles de "technicien-nes de surface" et "bon-nes consommateur-trices" que le projet a rencontrés. Il n'existe pas de **projet éducatif**, à la hauteur de ce qu'il devrait être, c'est-à-dire **au moins d'ampleur sous-régionale, visant à permettre aux jeunes d'être des acteur-trices** conscient-es d'une citoyenneté active – par exemple dans le domaine des MGF. **L'interrelation entre les perspectives de genre et les rôles de jeunes, comme facteurs mutuels et interdépendants de changement**, sont très embryonnaires : il reste là un vaste champ de recherche, d'actions et d'appropriation qu'il est urgent d'explorer.

Agir/chercher sur les stratégies multiples de développement collectif et personnel

Réviser, à partir des enjeux des TIC comme espoir de développement humain durable en Afrique francophone, les problématiques et stratégies d'intervention est, de plus, **une option gagnante**, car **les TIC autorisent une diversité de réalités : jouer, s'informer, débattre, s'organiser collectivement et apprendre**. Cette multiplicité offre de plus l'avantage de coupler développement collectif et personnel. Les organismes de recherche et d'action auraient intérêt à **associer les jeunes comme ressources-clé** dans leur processus, car ils sont aux premières loges pour innover avec les TIC, étant né-es dans la société de l'information.

Faire de la parité de genre un préalable

Mais pour cela, il est indispensable de faire de la **parité de genre un préalable systématique**, tant dans les institutions, que dans la **démarche quotidienne** des acteur-trices. Ce n'est qu'à cette condition que (1) le genre féminin pourra participer et que (2) pourra émerger le fait indéniable qu'il existe deux genres humains, le genre masculin ayant tendance, en toute bonne foi, à s'arroger le droit de parler "pour les femmes" sans même se douter qu'il parle "en tant qu'homme" "pour les

femmes", ce qui constitue un biais a priori contre-productif majeur en termes de citoyenneté.

Agir et chercher sur la prégnance spécifique du virilisme

Dans la foulée, il est indispensable de mener en Afrique de l'Ouest francophone des **recherches fondamentales mais endogènes, et structurellement participatives**, sur le curieux aveuglement des hommes/garçons aux questions de genre, et leurs conséquences dans la transmission intergénérationnelle des valeurs patriarcales.

Innover dans les concepts et les méthodes



Agir et chercher sur les perceptions genrées de la gouvernance citoyenne

Le projet a constaté que le blocage des relations équitables de genre vient de ce que les filles ne s'expriment **pas en public et peu sur le public**, en particulier quand il s'agit de questions perçues comme étant "de femmes", alors que les garçons ne sont que trop enclins à **prendre les commandes et la parole** pour défendre "leurs femmes" (sœurs et filles) sans se rendre compte que, ce faisant, ils se desservent eux-mêmes, en tant que genre masculin. Il est donc indispensable de chercher, tester et appliquer – y compris avec les TIC – des **nouveaux canaux de communication mixtes et non mixtes**, qui permettront de "**débloquer**" le discours spécifique aux genres, et - *surtout* - de leur donner la même légitimité.

Pousser la créativité/recherche en matière de construction pour les filles/femmes et les garçons/hommes d'espaces d'expression publique de l'intime

La polysémie⁶² de l'intime – qui se rattache au psychisme, à l'essence, au personnel, au profond, à l'original, au secret, au domestique, à la pudeur, à l'affectif, à la sexualité, à l'existence, à l'être – explique aisément les réticences à le faire interagir avec le domaine public. Il y a ici **un vaste domaine de recherche**,

⁶² **Polysémie** : Propriété d'un signifiant (par exemple un mot) de renvoyer à plusieurs signifiés (plusieurs sens) présentant des traits sémantiques communs

d'expérimentation, de conscientisation, de vulgarisation d'action et de développement qui n'a été que trop ignoré des politiques et stratégies de développement et qui ne viennent que renforcer la division entre sphères privée et publique.

Budgéter et investir en conséquence

Enfin, chacune des quatre catégories d'acteur-trices impliqués par le projet est concernée. Bien évidemment, les **institutions de coopération à la recherche** auraient tout à gagner à orienter leurs stratégies de soutien à la recherche vers davantage de concertations participatives, transdisciplinaires et innovantes, de soutien à la mise en lumière des inégalités de genres. Elles devraient s'inquiéter de la marginalisation de la place faite aux jeunes adultes comme acteur-trices du développement, ajoutée à la perpétuation des stéréotypes de genre. Elles doivent donc budgéter et investir en conséquence, avec une vision sensible au genre, en termes de financement, de ressources humaines, de politique de formation.

Sur les mêmes questions, les **institutions de recherche-action-formation** pourraient s'engager – et donc budgéter et investir en conséquence – dans des actions de recherche participative, se former aux nouvelles méthodologies d'observation et d'investigation⁶³, et à la description du nouveau paradigme de développement induit par la généralisation de la "numérisation" des rapports politiques, humains, citoyens et de genre. Les **acteur-trices communautaires et locaux-les**, les jeunes et leurs aînés-es, devraient investir le champ de l'autonomie en se départissant d'une attitude attentiste et oser s'engager, à leur niveau, dans le concret quotidien, afin de transformer les obstacles en atouts, et donc **créer** des projets, des **budgets et des investissements** – en termes de formation, d'action et de réseautage - avec l'appui de leurs partenaires de terrain, locaux et sous-régionaux.

Le risque existe que l'un-e ou l'autre des partenaires, se contente de "faire son marché" dans le nouveau paradigme de développement décrit ici. C'est pourquoi il est important d'insister sur le fait que toute tentative **de ne travailler que** sur des zones d'intersection (entre MGF et jeunes, avec "un bout" de citoyenneté – zones représentées par l'image ci-dessus –, par exemple) et non de façon holistique et endogène ne peut qu'être vouée à l'échec.

Rendre visible l'invisible, dans les relations de genre, intergénérationnelles et transnationales

Produire des contenus de savoir

Le projet a mis en relief à quel point le savoir sur les MGF est standardisé et peu renouvelé, inadapté, en contenus et en formats, aux besoins de **ceux et celles qui en auraient principalement besoin : les jeunes**. Il est important, et c'est là un champ de recherche, d'action et de formation en jachère, que – par des méthodologies spécifiques (participatives et/ou non mixtes) – **les jeunes (filles et garçons, ensemble et séparément)** témoignent de leurs vécus, autrement dit, **produisent des contenus de savoir** propres à soutenir leur fort désir d'abandon des MGF. Cela implique que les contenus produits sur les MGF puissent **révéler/rendre compte des inégalités de genre** sur lesquelles elles sont basées, interprétées **dans le contexte actuel qui est celui des TIC**, ainsi qu'à **l'échelle**

⁶³ **Investigation** : Recherche minutieuse, systématiquement poursuivie, sur quelque chose.

nouvelle qu'elles induisent, débordant le cadre communautaire pour s'épanouir dans les contextes socioculturels similaires, notamment sous-régionaux.

Impliquer les jeunes au cœur des actions

Le projet a montré combien les jeunes étaient enthousiastes, productif-ves, sensés, lucides, avides d'apprendre et désireux-ses d'agir pour le bien de leurs communautés. Les laisser délibérément et "traditionnellement" à l'écart des débats qui traversent les sociétés c'est se priver d'une richesse intellectuelle sans conteste et cloisonner les espaces générationnel d'une part mais surtout social et politique. Il devient donc urgent et impératif d'impliquer les jeunes, filles et garçons, au cœur des actions.

Associer les jeunes, les porteur-es de programmes, les décideur-es, et la sphère publique

Ainsi, les figures d'autorité – personnes et institutions – devraient faire davantage confiance aux capacités d'action **des jeunes, pour les associer, aux cotés des porteurs de programme et des décideur-es public-ques**, à la conception, la formulation, l'étude, la planification, la mise en œuvre, le contrôle et l'évaluation des politiques et des stratégies. Il s'agit ici de **recentrer le rôle de contrôle dévolu à l'Autorité sur celui de guide** et de s'enrichir des réflexions d'un pan de population qui, en toute logique, ne peut – et ne veut – reproduire les schémas de ses aîné-es, sous peine de renoncer à sa propre identité, et, par voie de conséquence, à l'exercice de ses droits de citoyen-ne.

Agir/chercher sur les rapports entre les contenants et contenus de TIC

Alors qu'il s'agit d'œuvrer pour l'abandon des MGF, ne serait-il pas important de mener des recherches – et surtout des recherches-actions-formations – afin de dégager une compréhension théorique un peu plus poussée sur les **rapports entre les contenants et contenus de TIC** ? et en particulier sur les usages politiques des TIC, qui passent par la publication de contenus et non par la consommation de masse et indifférenciée livrée par la société de l'information ? Car force est de constater que **l'amalgame** entretenu entre les contenants (les applications) et contenus (mise en lumière des initiatives pour le changement), auprès de tou-tes les acteur-trices, se traduit par l'occultation, la mise en **invisibilité** des initiatives, expériences, témoignages, analyses... en termes de développement et de changement.

Vulgariser l'enjeu des MGF comme révélateur des politiques de genres

En outre, le projet a montré que les **contenants ne sont pas neutres en termes de genre**, en particulier quand il s'agit d'utiliser les TIC. Il est aujourd'hui indispensable que les **usages des TIC par les jeunes** des deux genres, dans le contexte de l'Afrique francophone de l'Ouest, **révèlent des caractéristiques sous-régionales des rapports politiques de genre** en œuvre dans les communautés, dans les institutions. Cette approche représenterait par ailleurs une réelle **innovation**.

Agir/chercher sur les mécanismes sociaux de transmission des stéréotypes de genre

Plus largement, il serait pertinent d'engager des recherches et des actions sur les **mécanismes sociaux de transmission des stéréotypes de genre** dans les communautés africaines, y compris par et dans les TIC.

Rendre visible les diversités de genre (féminin ET masculin), et les mécanismes de transmission des valeurs de genre (victimisation et virilisme)

Par-delà le simple inventaire, l'enjeu serait de **rendre visibles les réalités et les diversités de genre** (tant le genre masculin que le genre féminin) et les **systemes qui véhiculent les inégalités de genre**, notamment au travers de l'analyse de la **victimisation et du virilisme**, et des relations que ces deux modèles entretiennent.

Agir/chercher/rendre visible/transmettre/publier et renforcer les capacités sur les liens politiques/stratégiques entre jeunes (hommes et femmes), genre (masculin et féminin) et citoyenneté, dans et via la société de l'information

La réalisation du projet a attesté que **les problématiques de jeunes, de genre et de citoyenneté sont inséparables, dans et à cause de la société de l'information**. Pourtant l'appréhension théorique et pratique de cette évidence a du mal à se faire chez la plupart des acteur-trices (les jeunes et les aîné-es, dans les institutions publiques et dans le domaine privé). Ne serait-il pas alors incontournable et urgent de mener des recherches, actions et formations pour rendre visible et communiquer, pour agir et former les acteur-trices à ce qui est quotidiennement occulté⁶⁴ ? De la même façon, n'est-il pas temps d'analyser les développements de la société de l'information sous l'angle du paradigme décrit plus haut, plutôt que sous celui de sa consommation passive non critique ?

Budgéter et investir en conséquence

Chacun-e des acteur-trices est concerné-e par ce défi. Les **institutions de recherche et de coopération**, parce que leur mandat implique la promotion de l'égalité de genre et le souci d'un avenir équilibré pour les générations futures. Les **organisations de recherche-action-formation**, parce qu'elles doivent, après cinquante années d'interventions pour le développement, re-questionner leurs approches en conformité avec l'évolution du contexte régional et mondialisé. Les **acteur-trices locaux-les, jeunes et aîné-es, et les organisations et partenaires** qui les soutiennent, si ils/elles veulent, en définitive, gagner à l'insertion des communautés qui sont les leurs et si elles veulent les préserver dans une société mondiale accélérée par les TIC. Cela implique que chacune des catégories **budgétise et investisse** en conséquence dans les processus de recherche, de formation et d'action pour transformer le subi inconscient, la consumérisation, en force de proposition et de changement citoyen.

Renforcer les capacités en matière de genre et citoyenneté

Apprendre/se former par l'action

Les problématiques les plus centrales abordées par le projet – le genre et la citoyenneté – sont celles qui ont le plus de mal à être appropriées : ne serait-il pas temps de se former, **d'apprendre par l'action**, plutôt que par l'acharnement théorique, pour enfin **toucher au cœur du développement** ?

⁶⁴ **Occulter** : Cacher à l'esprit, rendre obscur, dissimuler

Engager des partenariats publics

Cela impliquerait d'engager des **partenariats publics et civils** avec les institutions éducatives, communautaires, décisionnelles, y compris dans le domaine budgétaire. Plus concrètement, il s'agirait d'interpeller et de mettre en œuvre des contrats spécifiques en direction notamment des ministères de l'Éducation et des Finances et du Budget, pour qu'ils déploient auprès de leurs structures internes, des moyens élargis de sensibilisation aux questions de genre et citoyenneté. Ces questions sont en effet les piliers des politiques qu'ils sont en devoir de mettre en œuvre, eu égard aux engagements pris par leurs gouvernements en matière de dépenses de l'aide internationale au développement, de droits humains et d'égalité des genres à l'échelle internationale (ex. : CEDEF⁶⁵).

Renforcer les capacités de créativité des personnes, des associations et des institutions

Ces partenariats auraient donc le double effet d'"obliger" les pouvoirs publics à honorer leurs engagements mais aussi de **renforcer les capacités en créativité** des personnes, des associations, des communautés, des institutions, pour qu'elles puissent faire face aux nouveaux enjeux de la mondialisation, de la libéralisation de l'économie, de sa crise, et des inégalités qu'elle génère (crises des ressources, paupérisation, destruction de l'environnement...). C'est là un vaste champ d'expérimentation, **tout à fait nouveau pour la sous-région**, qui permettrait de franchir un saut qualitatif notable.

Se former aux perceptions genrées de la gouvernance citoyenne

Cet immense champ d'action, de recherche et de formation, axé sur la reconnaissance, la prise en compte et la valorisation des **perspectives genrées** des sociétés, contribuerait à donner un tour prometteur à **la gouvernance citoyenne**, bien au-delà des simples approches de e-gouvernement ou de e-administration auxquelles les nouveaux modes de gouvernance sont le plus souvent réduits.

Renforcer les capacités de genre des personnels et bénévoles de tou-tes les acteur-trices du développement

Cette approche globale implique de renforcer les **capacités en matière d'analyse de genre** des personnels et bénévoles de tou-tes les acteur-trices du développement, incluant y compris et surtout des démarches de formation de formateur-trices.

Budgéter et investir en conséquence

Cela nécessite, encore une fois, de budgéter et investir en conséquence, au niveau de chacune des catégories d'acteur-trices ciblées par le projet : les **institutions de recherche et de coopération** afin de renforcer et actualiser les capacités en recherche et en méthodologies de recherche des chercheur-es d'Afrique de l'Ouest francophone ; les **institutions de recherche-action-formation** pour actualiser les visions, les capacités et les méthodes de leurs agents, du niveau de la conception à celui de la mise en œuvre ; les **acteur-trices locaux-les, jeunes et aîné-es, leurs partenaires et réseaux, et les organisations qui les appuient**, pour qu'ils-elles se retrouvent en position d'intervenir réellement comme co-acteur-trices de leur propre développement.

⁶⁵ Convention pour l'élimination de toutes formes de discrimination à l'égard des femmes.

Conclusion

Le projet TIC-MGF a constitué une **initiative visionnaire et révélatrice** qui a mis en évidence **l'enjeu politique de la promotion de l'abandon de l'excision** comme **révélateur des rapports sociaux de genre** ; **le savoir-faire des jeunes et de leurs associations** comme source d'enrichissement de **la recherche en développement humain durable** au stade de la **société numérique** globale ; et la nécessité des **mécanismes de renforcement et de pérennisation des capacités personnelles, associatives et institutionnelles**. Il a révélé une **vision holistique** des différentes problématiques interconnectées dans et par **la société de l'information**. En optant pour la transversalité et le mode participatif que les TIC permettent, le projet a permis de **mettre en oeuvre et renforcer** une pratique citoyenne directe, qui a elle-même grandement enrichi le processus de recherche. Cette **approche souple et stimulante**, misant sur la **confiance faite aux jeunes**, en leur **attribuant les rôles principaux du changement** citoyen, s'est avérée **largement efficace et productive** d'une réelle **prise de conscience**, d'un fort **désir d'engagement**, en même temps que la mise en relief des lacunes et faiblesses, obstacles et solutions, constamment prises en charge à l'étape ultérieure.

Le projet, en mettant l'accent sur la nécessité de **décloisonner pour renouveler les démarches de recherche et dépasser les méthodes d'observation sclérosées**, a permis d'**approfondir l'analyse genrée de l'exercice de la citoyenneté**. Il a ouvert une nouvelle piste de recherche abordant de concert le public et l'intime, deux rôles sociaux conjoints des femmes, et posé les termes de l'articulation par laquelle elles relient sans cesse la **sphère privée et la sphère publique** afin d'assumer leurs fonctions sociales de **production/re-production**.

Les **méthodologies** mises en œuvre ont permis l'approfondissement des problématiques et des apprentissages. **La production endogène des contenus**, par les filles et par les garçons, séparément, collectivement, et en face à face, a ouvert sur **l'apprentissage du débat, des processus, de la réflexion, de l'analyse critique et réflexive, de la transversalité** – nécessitant le **renouvellement**, la **ré-interrogation**, la **mise en perspectives**, indispensables à l'évolution des approches humaines, des pensées et des constructions sociales – et a engagé une **prise de conscience citoyenne** qui reste à pérenniser.

Cette **promotion de la transversalité et de la transdisciplinarité**, à tous les niveaux d'intervention (recherche fondamentale, opérationnelle et communautaire, politiques, interventions et programmes, actions de terrain) a permis de décloisonner les savoirs et les concepts, les méthodes et les processus, de créer des liens entre les problématiques, les acteurs, et les espaces. Elle a en cela ouvert de **nouvelles perspectives stratégiques, enracinées dans le local** (les collectifs des jeunes) sur lesquelles un vaste **réseau communautaire citoyen et sous-régional**, pourrait s'étendre aux autres contrées excisantes, engagées dans la promotion de l'abandon des MGF. Elle demeure, dans un **contexte de mondialisation** (y compris de la pratique des MGF), une **bonne pratique à emprunter dans le domaine de la recherche pour le développement**, en particulier dans le contexte communautaire de la sous-région d'Afrique francophone de l'ouest.

Dans le cadre de ce projet, la recherche et l'action, ont été conçues non comme un **processus linéaire mais en spirale et transversal**. Cette approche permet une **plus forte conscientisation en termes de genre mais aussi de citoyenneté**.

La **créativité** des acteur-trices ayant été stimulée, en dehors des processus normalisés de production de savoir institutionnel, a permis d'**approfondir la perception des concepts**. Elle reste à **décliner plus profondément en termes de genre**. En effet, même si le projet a suscité la **ré-interrogation, avec une perspective de genre, de la citoyenneté**, de ses présupposés marqués par le genre masculin, il reste à approfondir la **prégnance des valeurs virilistes** et à questionner la **capacité des TIC à permettre l'expression des femmes**, et plus globalement du privé, pour les femmes comme pour les hommes.

Dans le contexte traditionnel de l'éducation en Afrique, le fait de **placer les jeunes** dans une **dynamique de force créative** (de contenus) **et innovante** (à soutenir par la formation) les a **déplacés** vers une situation de **transition**, tout en gardant l'équilibre entre **tradition et modernité**. Les jeunes se sont retrouvés eux-mêmes **sujets d'enjeux**, convaincu-es qu'il/elles sont de leur **capacité à dire et à agir**, mais soucieux-ses de **rester de "bons enfants polis"**, face à des **aîné-es**, pourtant méfiant-es mais prêt-es à les soutenir, à les associer, et à les guider. Cette mise en situation a permis de révéler le **positionnement paternaliste**⁶⁶, tant individuel qu'institutionnel, desdit-es aîné-es, révélant parallèlement leur tendance à **manquer de confiance dans les jeunes et leur besoin/exigence de les contrôler**. Le parti pris de la **parité** systématique, à tous les niveaux, a permis de souligner la **nécessaire transversalité de genre, qui demande à être approfondie par des formations adaptées**. Dans tous les cas, la **démarche participative et collaborative en binôme** (fille-garçon), rompant avec toute hiérarchie générationnelle, sexuelle ou sociale et permettant aux jeunes de trouver la voie de leur expression, a autorisé la mise en débat des problématiques et l'appropriation du processus.

Enfin, la **mise en vécu concrète** des concepts abordés dans la recherche (genre, citoyenneté, TIC, jeunesse, MGF), selon des modalités inédites (expression libre, ludique, débat, participation active, auto-apprentissage, auto-évaluation, formation de formateur-trices) et dans des formats appropriables par les jeunes (théâtre, multimédia, interactivité...), s'est avérée particulièrement **pertinente pour l'un et l'autre genre**. De fait, le projet a démontré la pertinence des TIC pour le développement en général et la problématique des MGF, notamment en relation avec le recentrage des jeunes au coeur des débats.

Reste à **convaincre les autorités, les décideurs, de l'importance de leur appui politique** et à construire avec eux des partenariats solides. En effet, le projet a amplement mis en évidence que les **enjeux stratégiques des TIC pour l'égalité de genre et l'action citoyenne** sont amplement **ignorés**, tant du point de vue des agences d'intervention et de recherche que des bénéficiaires des interventions que sont les jeunes – et leurs encadreurs - et les communautés. Ce constat n'est certes pas nouveau. Aussi, la **nécessité de formation** des personnels, des bénéficiaires, à l'analyse transdisciplinaire, conceptuelle, réflexive et critique, de l'investissement dans les méthodologies participatives et collaboratives, s'avère criante. Elle demande toutefois une **ligne budgétaire spécifique**. Ces investissements institutionnels (en énergie, en politique, en formation, en vision, en financement) devraient **questionner**, notamment, les principes et **les moyens de la participation et de l'accompagnement des femmes**, dans des formats qui leur sont propres, **et la capacité des institutions à y répondre**.

⁶⁶ **Paternaliste** : Attitude d'une personne au pouvoir, d'une collectivité ou d'un pays qui, sous couvert de protection désintéressée, cherche à imposer une tutelle, une domination.